



Magic
CINEMA

à Bobigny

Intégrale Marco Bellocchio

Hommage à Carmelo Bene

 le Festival
Théâtres au Cinéma
fête ses
20ans

Programme

20ÈME FESTIVAL Théâtres au cinéma
20 MARS - 5 AVRIL 2009

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

**de Ville
de Bobigny**
www.ville-bobigny.fr

Pour célébrer ensemble la vingtième édition du Festival **Théâtres au Cinéma** nous souhaitions plus que jamais rendre hommage à ces femmes, ces hommes, ces films remarquables.

En dédiant ces vingt années de rencontres, d'instantanés magiques, de qualité, de liberté à Marco Bellocchio et Carmelo Bene, nous avons placé ce festival sous le signe de la fibre artistique au service d'un regard sur notre société.

La création italienne n'a-t-elle pas contribué, avec force, originalité et sensibilité, à l'art en général, au théâtre et au cinéma en particulier ?

Les œuvres respectives de Bellocchio et de Bene sont empreintes de cette volonté de résistance si spécifique au cinéma italien.

Entre vocation et provocation, entre texte et scène, entre art et société, entre beauté et fureur, entre humour et douleur, entre théâtre et cinéma, ce vingtième festival sera un temps fort de la programmation locale et nationale tant attendue.

Fidèle à l'esprit balbynien, le Festival, ponctué d'événements et de rencontres insolites, sera aussi ce lieu d'échanges entre publics et artistes que nous aimons tant.

Ouvrir le débat, maintenir le dialogue sont quelques-uns des objectifs que s'assigne le Festival **Théâtres au Cinéma** résolument ancré dans l'avenir.

De belles histoires d'art et d'amour à inventer...

Catherine Peyge,
Maire de Bobigny

De multiples événements rythment la vie cinématographique de la Seine-Saint-Denis et constituent autant d'espaces d'échanges, de rencontres et de découvertes.

Leur existence est une condition nécessaire pour que puissent être diffusés dans notre département des films que les circuits de distribution ont parfois tendance à délaisser trop rapidement.

Parmi ces événements, le Festival **Théâtres au Cinéma** s'impose depuis 20 ans comme un lieu incontournable pour l'exploration des rapports entre le théâtre et le cinéma.

Sa programmation thématique, composée de l'intégrale de l'œuvre d'un cinéaste et d'un hommage à un dramaturge ou à un écrivain, met en évidence la complexité des liens tissés entre ces deux disciplines, deux mondes traversés de mimétismes, de tensions et d'échanges contradictoires.

Cette année encore, nous saluons ce festival pour son audace et sa direction artistique exigeante qui nous propose une rencontre passionnante entre deux cinéastes dont l'œuvre interroge la radicalité, qu'elle soit politique ou sociale pour Marco Bellocchio ou esthétique et provocante pour Carmelo Bene.

Emmanuel Constant, Vice-président du Conseil général, chargé de la culture et moi-même, avons le plaisir d'exprimer notre soutien à cette manifestation, riche de rencontres et d'émotion, et vous souhaitons un excellent festival.

Claude Bartolone
Président du Conseil général, Député de la Seine-Saint-Denis

La véritable culture, celle qui est utile, est toujours une synthèse entre le savoir accumulé et l'inlassable observation de la vie.

Francesco Alberoni, *Vie publique et vie privée*, 1988

Sommaire

2	Editos
5	Rencontres du festival
6	Les événements des 20 ans
8	Intégrale Marco Bellocchio
13	Liste des films
14	Grille horaire des films
17	Remerciements
18	Carte blanche de Marco Bellocchio
19	Autour de Marco Bellocchio
20	Hommage à Carmelo Bene
23	Autour de Carmelo Bene
24	Jeune public
26	Album photos du festival 2008



Les 20 ans du festival

*Rencontres avec des hommes
(et des films) remarquables*

Le Festival Théâtres au cinéma fête ses 20 ans.

En 1987, la création du festival, avec l'appui instantané de la Ville, avait suscité l'incrédulité.

"Théâtres au cinéma" : ne serait-il pas un thème un peu trop difficile, un rien élitiste pour Bobigny ?

Les Cassandre ont eu tort. Tort d'avoir feint d'oublier que la culture figure en bonne place dans la mémoire populaire. Ouvrière. Antoine Vitez, Jean Renoir sont encore bien en place dans le Panthéon de la culture...

Aussi ce ne fut point une surprise, même si cela relevait toujours de la bonne nouvelle de vérifier que ces acquis étaient encore intacts, en constatant, dès la première édition, avec Peter Brook, cet incroyable engouement du public pour notre festival balbynien.

Au fil des ans, l'audace de la programmation et la qualité du catalogue qui l'escorte auront permis l'élargissement de la sphère de la reconnaissance du festival par les collectivités publiques (Conseil général, Région) et les institutions cinématographiques (Centre National du cinéma, Cinéma-thèque française, suivis aussitôt par leurs homologues dans différents pays).

De prestigieux réalisateurs nous ont fait l'honneur de leur présence : **Manoel de Oliveira, Andrzej Wajda, Margarethe Von Trotta, Patrice Chéreau, Alain Robbe-Grillet, Raoul Ruiz.**

Des actrices et des acteurs ont fait le déplacement à Bobigny, à la rencontre du public : **Jeanne Moreau, Claudia Cardinale, Hanna Schygulla, Aurore Clément, Sami Frey, Laurent Terzieff** et bien d'autres encore...

Grâce à la complicité de leurs proches et de leurs collaborateurs, de beaux hommages ont pu être rendus à : **Luis Buñuel, Joseph Losey, Jean Genet, Bernard-Marie Koltès, Pier Paolo Pasolini, Alberto Moravia, Marguerite Duras, Raoul Ruiz, Luchino Visconti, Glauber Rocha, Robert Kramer, Serguei Paradjanov, Derek Jarman, Jean Cocteau.**

C'est donc avec fierté et une joie non accrue que nous présentons cette 20^e édition à l'italienne.

Cette année et pour le 20^e anniversaire de notre festival, c'est l'Italie qui a le monopole du cœur et de l'exclusivité de notre curiosité sans cesse renouvelée pour ce cinéma que nous avons tant aimé et qui nous envoie depuis quelque temps des signaux de son renouveau... De son retour...

Marco Bellocchio, cinéaste italien de renom, en sera cette année le prestigieux messager, lui qui a répondu avec enthousiasme à notre invitation d'offrir à notre public son regard particulier qu'il a porté deux décennies durant sur sa société et sur le cinéma.

Un voyage entre fictions, essais cinématographiques et documentaires n'omettant pas de faire un crochet par les planches pour partager aussi sa passion des textes théâtraux qu'il a portés à l'écran. Soit 15 courts-métrages, 20 longs-métrages et 10 documentaires.

Une carte blanche lui est aussi dédiée afin de mieux connaître Bellocchio, le cinéophile.

Côté auteur, **Carmelo Bene**, un autre transalpin, cinéaste aussi metteur en scène, occupera l'autre volet de notre manifestation.

Son œuvre est l'une des plus originales qu'il soit et sa personnalité fantasque mais curieuse de tout. Seront présentés au public ses 9 films et les 18 films autour de son travail théâtral.

Rassembler ici Marco Bellocchio et Carmelo Bene, c'est rendre hommage, au-delà des différences de leurs œuvres, à une même volonté de résistance. Place est donc faite à cette alchimie italienne de beau et de fureur qui figurera aussi en (très) bonne place dans le 20^e volume de la collection "Théâtres au cinéma". Et comme chaque année, dans ce catalogue devenu, grâce à votre exigence, une référence, nous offrons des propos souvent inédits de cinéastes, des articles d'époque (pour les restituer dans leur contexte et connaître leur réception critique), ainsi que de nombreux entretiens et analyses, œuvres de critiques et de chercheurs, sans oublier une riche iconographie.

Et en guise de cadeau d'anniversaire, dans un hors-série, un des rares scénarios inédits de Carmelo Bene, le très nécessaire **A bocca aperta**, traduit pour la première fois en français !

Une attention particulière rendue donc possible, malgré le contexte socio-économique difficile, grâce aussi et surtout à la volonté des collectivités publiques déterminées à soutenir la culture et plus particulièrement le cinéma, ainsi que l'action culturelle autour de cet art.

Merci donc à la Ville de Bobigny et au Conseil général de la Seine-Saint-Denis qui soutiennent ce festival et l'édition qui l'accompagne depuis sa création, rejoints par la Région Île-de-France et la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France.

C'est fort de tous ces soutiens publics que nous pouvons faire découvrir le patrimoine cinématographique, faire connaître une œuvre, la commenter et l'éclairer en partage avec vous.

Que le rideau se lève pour s'ouvrir sur le monde, pour une meilleure connaissance de l'autre, dans une citoyenneté tolérante et pacifique, car comme disait Albert Camus "La force a été impuissante à fonder quelque chose" et l'auteur de *L'Étranger* d'ajouter : "Il n'y a que deux puissances au monde, le sabre et l'esprit. À la longue le sabre est toujours vaincu par l'esprit..."

Par ces temps très troublés, cela nous paraît nécessaire, d'y croire encore plus...

Dominique Bax, Directrice du Magic Cinéma
et du Festival Théâtres au cinéma



Et tout s'éclaire



93.5

Les Matins de France Culture

**7h-9h
avec Ali Baddou**

franceculture.com

Les rencontres du festival

> Soirée d'ouverture

Vendredi 20 mars

19h | Vernissage de l'exposition
Œuvres de **Marco Bellocchio**

20h30 | Le saut dans le vide
de Marco Bellocchio

En présence de **Marco Bellocchio** et
Anouk Aimée, comédienne

Samedi 21 mars

18h | Master class de Marco Bellocchio
Animée par **Michel Ciment**, critique de cinéma

20h30 | Au nom du père
de Marco Bellocchio

En présence de **Marco Bellocchio** et **Lou Castel**

Dimanche 22 mars

15h | Le metteur en scène de mariages
de Marco Bellocchio

En présence de **Marco Bellocchio** et (sous réserve)
Sergio Castellitto

Lundi 23 mars à la MC 93

18h15 | Lecture : Macbeth Horror
Suite de Carmelo Bene

dirigée par **Georges Lavaudant** avec **Astrid Bas**
et **André Wilms**

Mercredi 25 mars

19h | Siah Bâzi suivi de **Shadi**
de Maryam Khakipour

En présence de **Maryam Khakipour**

Jeudi 26 mars

20h30 | La nuit de l'iguane
de John Huston

En présence de **Georges Lavaudant**
et **les comédiens** de la pièce *La nuit de l'iguane*.

Vendredi 27 mars

20h30 | L'idiot de Pierre Léon

En présence du réalisateur **Pierre Léon**
et **des comédiens**

Avant-première suivie d'un **show musical**
par **Pierre** et **Vladimir Léon**

Samedi 28 mars

18h15 | Table ronde : Carmelo Bene,
la parenthèse cinéma

avec **Luisa Viglietti**, **Enrico Ghezzi**,
Laura Morante, **Jean-Paul Manganaro**,
Anne Wiazemsky, **Luca Buoncristiano** et
animée par **Cyril Béghin**

21h | Richard III de Carmelo Bene

En présence de la comédienne **Laura Morante**

Dimanche 29 mars

17h | Accident de Joseph Losey,
scénario d'Harold Pinter

Film présenté par **Philippe Pilard**,
spécialiste du cinéma britannique

Lundi 30 mars

21h | Sogni Infranti suivi de
Addio del passato de Marco Bellocchio

Documentaires présentés par
Marie-Pierre Muller

Mercredi 1 avril

18h30 | La leçon de musique
de Carlo Crivelli

animée par **Olivier Cachin**

20h30 | Autour du désir
de Marco Bellocchio

En présence de **Carlo Crivelli**, compositeur
et (sous réserve) **Claire Nebout**, comédienne

Vendredi 3 avril

20h30 | Lecture : A boccaperta,
scénario inédit de Carmelo Bene

Mise en espace : **Saïd Ould-Khelifa**,

Mise en musique : **Marc Perrone**,

avec deux comédiens

Suivie du film **Salomé** de Carmelo Bene

> Soirées de clôture

Samedi 4 avril

20h30 | Notre-Dame des Turcs
de Carmelo Bene, copie neuve

En présence de **Lydia Mancinelli**, comédienne
et **Mauro Contini**, monteur

Dimanche 5 avril

19h | La nourrice de Marco Bellocchio

En présence des comédiennes

Valeria Bruni-Tedeschi

et (sous réserve) **Maya Sansa**

Les événements des 20 ans

Mercredi 25 mars à 19h

Des Iraniens chez Mnouchkine

Siah Bâzi, les ouvriers de joie

France, 2007 | 45 min, VOSTF

Réal. Maryam Khakipour | Prod. Play Film

Coup de coeur du jury Guimet au Festival du film asiatique de Vesoul 2007

Lorsqu'en 2002 Maryam Khakipour commence à filmer les acteurs du *Théâtre Nasr*, elle sent vite que "la salle vit ses derniers mois". Du désespoir des acteurs, qui savent que leur salle est condamnée. De leur incompréhension quand la décision est officiellement prise de fermer le théâtre, de la tristesse du public, privé brutalement d'une bouffée d'oxygène... De ses semaines passées à suivre le quotidien de la troupe, la comédienne livre un témoignage poignant. Ariane Mnouchkine sera l'une des premières à réagir à la copie que Maryam lui fait passer. Très vite, la campagne de signatures envisagées initialement est abandonnée pour une initiative plus ambitieuse : faire venir la troupe à Paris.

Shadi

France, 2008 | 58 min, VOSTF

Réal. Maryam Khakipour | Prod. Play Film

En compétition, Festival du réel 2009

Ariane Mnouchkine a ouvert la porte du *Théâtre du Soleil* au *Théâtre Nasr Saadi*. Ils sont attendus à Paris par une femme, metteur en scène, dont ils ne connaissent rien. Elle leur a fait un cadeau : trois semaines de représentations à la Cartoucherie. Le spectacle qu'ils joueront au *Théâtre du Soleil* est une parodie comique de leur propre situation de troupe orpheline. La rencontre des "ouvriers de joie" - c'est ainsi que l'on nomme les comédiens de Siah Bâzi - avec Ariane Mnouchkine et son équipe soulèvera bien des questions, tant pour les uns que pour les autres. Que restera-t-il de ce mois de vie commune, improvisée ?

En présence de la réalisatrice **Maryam Khakipour** et de la productrice **Christine Vedel**
Sélectionné dans le panorama français du Festival international de documentaires du **Cinéma du Réel** (du 5 au 17 mars 2009, Centre Georges Pompidou)

>>> En 2006, Ariane Mnouchkine fut l'invitée d'honneur de la 17^e édition du festival. L'intégrale de ses films fut présentée. Nous la retrouvons donc avec une grande joie pour ce 20^e anniversaire. Fidèle à ses engagements, elle invita les acteurs du *Théâtre Nasr* de Téhéran en grandes difficultés. Les deux documentaires de Maryam Khakipour retracent cette aventure humaine et théâtrale.



Jeudi 26 mars à 20h30

Tennessee Williams entre théâtre et cinéma

La nuit de l'iguane

USA, 1961 | 125 min, VOSTF

Réal. John Huston

Avec Richard Burton, Ava Gardner, Deborah Kerr

Un prêtre défrôqué et alcoolique répondant au nom de Shannon, s'est reconverti en guide de voyages organisés au Mexique. Il va être tour à tour tenté par une jeune fille délurée, une femme fatale et une artiste bohème.

John Huston met son grain de sable dans les rouages d'un univers tragique et désamorce par l'humour la dimension très symbolique de l'écriture de Williams en y installant une pointe de discordance. Il nous plonge ainsi avec trouble et délice dans l'ambiance faussement exotique d'un Mexique où chaque gorgée de rhum évoque le goût nostalgique d'une innocence perdue.

En présence de **Georges Lavaudant** et des comédiens **Astrid Bas, Sara Forestier, Tchéky Karyo, Roch Leibovici, Dominique Reymond...**

suivi d'un débat **Adaptation au cinéma et au théâtre : quelles particularités, quelles différences ?**

>>> En 1990, le 1^{er} festival a mis à l'honneur Tennessee Williams en présentant les adaptations au cinéma de ses textes :

La chatte sur un toit brûlant, **Un tramway nommé Désir**, **La nuit de l'iguane**... Titres inoubliables qui suggèrent tout de suite une atmosphère trouble, violemment sensuelle. Nous avions aussi invité le metteur en scène Georges Lavaudant à présenter **Palazzo mentale**, collage de textes de nombreux auteurs (dont Sade, Proust, Dante, Kafka), sa pièce devenue un film.

En 2009 [du 9 mars au 5 avril à la MC 93 / Théâtre de Bobigny], Georges Lavaudant propose une adaptation de **La nuit de l'iguane**. Il aborde Tennessee Williams sans idée préconçue, pour rencontrer un auteur, au-delà des clichés d'époque sur le désir, la névrose ou la solitude des êtres, qui font que l'on s'imaginerait connaître Tennessee Williams sans jamais avoir pris la peine de le lire.

C'est donc une double occasion pour présenter **La Nuit de l'iguane**, film de John Huston réalisé en 1961.



Vendredi 27 mars à 20h30

Dostoïevski, le retour

L'Idiot

France, 2008 | 61 min

Réal. Pierre Léon

Avec Jeanne Balibar, Laurent Lacotte, Sylvie Testud, Bernard Eisenschitz, Pierre Léon, Serge Bozon, Vladimir Léon

De Pierre Léon on a dit ici, à d'autres occasions, le charme de ses films de famille (des *home movies*, comme on dit aujourd'hui), adaptations de grandes œuvres dans le cadre intime d'un décor généralement unique, jouées par sa petite bande d'amis. Ici, c'est un chapitre de *L'Idiot* de Dostoïevski qu'il adapte, celui où la belle Nastassia Philippovna soumet ses soupirants à une épreuve pour choisir son mari, avant de se "vendre" à un trafiquant. Que Pierre Léon ait adopté dans sa famille deux grandes actrices, Jeanne Balibar et Sylvie Testud, n'est pas pour rien dans le charme de l'œuvre. Mais le prix en est ailleurs : dans un filmage souple passant d'un personnage à l'autre, tout en légèreté pour la sombre tragédie d'un naufrage.

Émile Breton, *L'Humanité*, 20 août 2008

Avant-première en présence de **Pierre et Vladimir Léon, Serge Bozon, Laurent Lacotte** et du distributeur **Jean-Marc Zekri**

suivie d'un **show musical** par **Pierre et Vladimir Léon**

>>> En 1996, pour la 7^e édition du festival, Fedor Dostoïevski était sur le devant de la scène avec l'adaptation de ses œuvres au cinéma, parmi lesquelles *La Douce* de Robert Bresson ou *L'Idiot* de Kurosawa et une belle rencontre littéraire avec son traducteur attitré André Markowicz. Retrouvailles avec l'auteur des *Possédés* avec cette nouvelle adaptation d'un jeune réalisateur talentueux.

Dimanche 29 mars à 17h

Hommage à Harold Pinter

Accident

G-B, 1967 | 105 min, VOSTF

Réal. Joseph Losey | Scénario Harold Pinter

Avec Dirk Bogarde, Stanley Baker, Delphine Seyrig, Harold Pinter

Une nuit de l'été 1966 : un accident de voiture se produit près de la demeure de Stephen, professeur de philosophie. Il découvre dans le véhicule son élève William et son autre élève Anna, encore vivante. Stephen la porte jusque dans une chambre d'ami, puis dissimule sa présence aux policiers venus l'interroger. Il se remémore les raisons de son silence... Dans le monde clos de l'université, Anna a suscité bien des passions. William, un jeune lord, en était amoureux ; Charley, un collègue est devenu son amant ; Stephen lui-même a ressenti pour la jeune fille un sentiment trouble. Au fil des jours studieux et de longs dimanches, les faits et les âmes se sont dévoilés...

Avec *The Servant*, le dramaturge anglais travaille pour la première fois avec le cinéaste américain. Leur collaboration est si étroite et si naturelle qu'elle fait naître par la suite deux autres chefs-d'œuvre : *Le messager* (1971, Palme d'or au Festival de Cannes) et *Accident*, merveille de laconisme malgré les mots qui fusent.

Film présenté par **Philippe Pilard**, spécialiste du cinéma britannique

>>> En 1994, pour ses cinq années d'existence, le Festival rendait hommage à Joseph Losey et invitait Harold Pinter qui nous avait fait l'honneur d'accepter. Soirée mémorable, inoubliable, rencontre chaleureuse avec les spectateurs. Nous rendons donc hommage ému et mérité au "lascar de Madagascar" qui est parti pour d'autres aventures plus célestes en décembre dernier.

le Festival
Théâtres au Cinéma
fête ses
20 ans



Intégrale Marco Bellocchio

Parmi les cinéastes italiens de sa génération, Marco Bellocchio est certainement un des plus importants. Né en 1939 à Piacenza, il décide tôt de devenir comédien, mais intègre finalement le fameux Centro sperimentale, le Centre expérimental d'études cinématographiques de Rome. Dans ce lieu où fut conçu le néoréalisme et alors que déboulent sur les écrans les prémices de l'œuvre des Taviani et de Pasolini, à l'orée des années soixante, Bellocchio tourne ses premiers courts métrages. Dès son premier long, il devient célèbre : **Les Poings dans les poches**, deux ans avant **La Chinoise**, de Godard, secoue déjà le cocotier de la révolte. Ce refus du conformisme petit-bourgeois, qui se décline dans le champ du familial et du sexuel tout autant que dans celui du politique, est encore aux commandes dans **La Chine est proche**, le sketch de **La Contestation** ou **Viva il Primo Maggio rosso**, titres évocateurs. Bellocchio fait feu de tout bois, plutôt tendance gauchiste, dans des charges au vitriol : l'Église dans **Au nom du père**, la presse dans **Viol en première page**, l'armée dans **La Marche triomphale**. Moins provocateur dans la forme et l'outrance immédiate des sujets que Ferreri, il le rejoint dans sa critique sans concession de tous les appareils de la société dominante. Plus tard, quand la psychanalyse deviendra essentielle dans son travail, on pourra se dire que tout cela avait à voir avec le meurtrier du père.

Contrairement à nombre de ses pairs, le court métrage et le documentaire n'ont jamais été pour Marco Bellocchio un moyen d'accès à la voie royale du long métrage de fiction. Toujours, il a parcouru l'aller-retour entre les genres et les formes.

Tous ces films ne sont éloignés, pour certains en tout cas, qu'au niveau des apparences. Dans chacun on retrouvera des préoccupations communes, à condition de savoir les y rencontrer, tant Marco Bellocchio fait partie, pour le meilleur, de ces artistes obsessionnels qui ont un motif et s'y tiennent.

Jean Roy, *L'Humanité*, 2 juin 2004

Longs métrages fiction

Les poings dans les poches

Italie, 1965 | 107 min, VOSTF
Réal. Marco Bellocchio

Avec Lou Castel, Paola Pitagora, Marino Masé, Liliana Gerace

Dans une vieille maison provinciale vit une famille constituée d'une mère aveugle et de ses quatre enfants : Alessandro est épileptique, Leone est demeuré. Le frère aîné voudrait se marier et s'installer en ville, mais il ne peut le faire par manque d'argent, les soins de sa mère entraînant des dépenses importantes. Giulia semble nourrir un amour incestueux pour Augusto. Cette situation chaotique finit par susciter dans l'esprit d'Alessandro une idée obsessionnelle : tuer les membres malades, de manière à permettre que la branche saine, Augusto, puisse se développer librement. "La mise en scène est vigoureuse, avec un sens dramatique du cadrage significatif et du montage serré... Parmi les interprètes, il faut tout particulièrement féliciter Lou Castel qui a su créer avec Alessandro un personnage inoubliable." **Alberto Moravia**

La Chine est proche

Italie, 1967 | 95 min, VOSTF
Réal. Marco Bellocchio

Avec Paolo Graziosi, Claudio Cassinelli

En Italie du Nord, le Parti Populaire a choisi de présenter un professeur de la bourgeoisie comme candidat. Personnage couard et opportuniste, il rencontre des difficultés avec son suppléant et avec des groupuscules pro-chinois. "Le film décrit le renforcement de la bourgeoisie à travers le processus de corruption du

prolétariat. Les seules valeurs qui résistent sont celles de l'argent et du pouvoir. [...] **La Chine est proche** ne pouvait pas être seulement un film comique, comme il n'était pas qu'un film politique. C'est un film cynique et désespéré, comme le souligne le comique grotesque... Rire ne suffit plus. Qui perd rit et se console ainsi." **Marco Bellocchio**

Au nom du père

Italie, 1972 | 107 min, VOSTF
Réal. Marco Bellocchio

Avec Yves Beneyton, Lou Castel, Renato Scarpa

En 1958, Angelo entre dans un collège religieux, où le personnel est très strict. Angelo se révolte rapidement contre les règles archaïques qui rythment la vie de l'institut. Pendant ce temps, le personnel déclenche une grève...

"**Au nom du père**, en un certain sens, est la suite, la conclusion du cycle commencé avec **Les Poings dans les poches** et poursuivi avec **La Chine est proche**. C'est un film de refus, et aussi un film autobiographique, au moins pour certains aspects. C'est un film fait avec la conscience extrême de ce que je voulais dire, un film nourri de recherches stylistiques et de nouvelles techniques, troublé par les nombreuses reprises du montage, mais guidé par des objectifs très clairs." **M.B.**

Viol en première page

Italie, 1972 | 93 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Gian Maria Volonté, Corrado Solari, Fabio Garriba, Laura Betti

Milan, 1972, à l'approche des élections. En plein climat politique et social troublé, Bizzanti, le rédacteur en chef d'un grand quotidien conservateur, monte en épingle le viol et l'assassinat d'une jeune bourgeoise dont il se sert pour combattre ses ennemis politiques.

"Ce film a été commencé par un autre réalisateur qui est tombé malade et le producteur m'a demandé de le reprendre. Le sujet, le scénario du film, m'intéressait parce qu'il avait un contexte hollywoodien : il montrait le pouvoir de la presse, un peu à la manière d'Orson Welles, un peu selon une tradition du cinéma américain des années quarante et cinquante." **M.B.**

La marche triomphale

Italie, 1976 | 120 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Franco Nero, Miou Miou, Michele Placido, Patrick Dewaere, Nino Bignamini

Passeri est un étudiant licencié en lettres qui se voit dans l'obligation d'accomplir son service militaire où il est soumis à la plus révoltante des disciplines...

"Comme dans mon premier film, on retrouve ici une tentative de libération qui se révèle être fautive : un petit-bourgeois se sent humilié de vivre dans une ambiance prolétaire. Son refus de la vie militaire n'est pas un choix idéal mais est uniquement une tentative très aristocratique pour se distinguer soit des géoliers, soit de ses camarades qu'il trouve oppressifs, vulgaires, ty-

ranniques. Quand un camarade de classe, un capitaine, lui offre un traitement privilégié, il se montre tout à coup disponible, et devient un élève modèle de ce capitaine sadique." **M.B.**

La mouette

Italie, 1977 | 120 min, VOSTF
Réal. Marco Bellocchio

Avec Giulio Brogi, Laura Betti, Pamela Villosi, Remo Giron, Gisella Burinato

Un été, Konstantin rêve de devenir dramaturge afin de conquérir Nina, une jeune actrice célèbre... "C'est une intrigue complexe qui condense une série de thèmes de mes films ou de ma vie : l'impuissance, la colère, l'intégration, la tentation du suicide, l'envie... Ces thèmes sont exprimés principalement par trois personnages, Trigorine, Konstantin et Irina, sa mère. Trigorine et Konstantin sont les deux faces de chacun d'entre nous, je me reconnais dans tous les deux, davantage toutefois en Trigorine puisque j'ai même été tenté, pendant un certain temps, de l'interpréter moi-même. Konstantin est un parent proche d'Alessandro, et appartient désormais à mon passé." **M.B.**

Le saut dans le vide

Italie, 1980 | 119 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Michel Piccoli, Anouk Aimée, Michele Placido, Gisella Burinato

Le juge Mauro Ponticelli vit avec sa sœur Marta. Tous deux ont atteint l'âge mûr et sont célibataires. Un jour, Marta rencontre un jeune acteur, Giovanni dont elle tombe amoureuse. Au fur et à mesure qu'elle s'émancipe, son frère sombre dans le désespoir.

"On sait que le monde est plein de fous. Il y a les fous qui se contrôlent, et ceux qui ne se contrôlent pas. Il n'est pas dit que ces derniers soient plus fous que les premiers. La folie de Marta, dans le film, à la limite est positive, elle lui permet de voir plus loin. [...]. Le film part de la folie présumée de la sœur et parvient à dévoiler la vraie folie du frère." **M.B.**

Les yeux, la bouche

Italie, 1982 | 102 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Lou Castel, Angela Molina, Emmanuelle Riva, Michel Piccoli

À l'occasion des obsèques de son frère jumeau qui s'est suicidé, un jeune comédien, ancien militant d'extrême gauche, revient dans son milieu familial et se heurte à son entourage.

"Le discours sur les différentes folies est très complexe. La folie qui m'intéresse moi, chercheur dans le domaine artistique, est justement celle de l'indifférence. Je crois qu'il n'y a pire folie que celle de l'homme indifférent, de celui qui s'est construit une cuirasse caractérielle d'une telle épaisseur que maintenant il n'est plus disposé à se remettre en jeu." **M.B.**

Henri IV

Italie, 1984 | 97 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale

Un groupe de personnes, dans une grosse berline, roule vers un château perdu dans la forêt. Les voyageurs sont des parents et des amis d'un homme qui vit reclus depuis vingt ans, depuis qu'il est devenu fou à la suite d'une chute de cheval. Depuis l'incident, il se prend pour Henri IV et ses proches entretiennent autour de lui, dans cet asile psychiatrique improvisé, des courtisans payés pour jouer le jeu de sa folie. Bellocchio a librement adapté la pièce de Pirandello *Henri IV*. Il y a trouvé un thème susceptible de nourrir l'intérêt qu'il porte à la folie et qu'il a manifesté dans bon nombre de ses films.

Mon travail a toujours été caractérisé par un zig-zag continu entre divers genres cinématographiques, le théâtre, le cinéma militant, un ensemble d'expériences dans lesquelles je me suis toujours impliqué. Ça m'a donc aidé à être libre."

Marco Bellocchio

Le diable au corps

Italie, 1986 | 115 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Maruschka Detmers, Federico Pitzalis, Anita Laurenzi

Giulia se rend au tribunal afin d'assister au procès de son fiancé Giacomo, membre des Brigades Rouges. Elle y rencontre Andrea Raimondi, un lycéen, et devient sa maîtresse en attendant la libération de Giacomo.

Le père de Giulia a été victime du terrorisme, elle-même est fiancée à un terroriste, quant à Andrea, il a pour père un psychanalyste qui a eu Giulia pour patiente. Le film montre la passion entre Giulia et Andrea mais aussi les liens inextricables d'une société bloquée, nouée, représentée ici par l'enchevêtrement de trois familles. Bellocchio, en adaptant le roman de Radiguet, a remplacé la guerre par le terrorisme.

Le diable au corps n'est pas une apologie du terrorisme mais un éloge de la subversion du monde par l'amour.

La sorcière

Italie, 1988 | 102 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Béatrice Dalle, Daniel Ezralow, Corinne Touzet, Jacques Weber

David, un psychiatre, doit examiner Maddalena, une jeune fille arrêtée pour tentative de meurtre, qui prétend faire l'amour toutes les nuits avec le Malin et être une sorcière du XVII^e siècle. Sur le chemin du village, il rêve à l'exécution d'une sorcière. En arrivant, il identifie le village à celui de son rêve et Maddalena à la victime... Le film est construit sur de constants allers et retours entre notre époque (et l'environnement de Maddalena : l'institution psychiatrique) et le XVII^e siècle (et ce qui entoure Maddalena : l'autorité religieuse et les orgies sabbatiques). Maddalena est à la fois la folle d'aujourd'hui et la sorcière d'hier.

Autour du désir

Italie, 1991 | 90 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Vittorio Mezzogiorno, Andrzej Seweryn, Claire Nebout
Prix spécial du Jury, Festival de Berlin 1991

Par mégarde, Sandra Celestini se retrouve enfermée dans le Palais Farnese de Caprarola. C'est alors qu'apparaît Lorenzo Collaiani, un architecte lui aussi prisonnier du musée. Tous deux passent la nuit à parler d'art et jouent à se séduire... Les acteurs, leur jeu, leur corps, sont pour beaucoup dans cette réussite, capables qu'ils sont de représenter très vite, sans effort, leur position face au désir (Seweryn coïncé et plein de bonne volonté, Mezzogiorno allègre, Szapolowska frustrée et irritée, Claire Nebout surprise et consentante...). Mais eux aussi doivent beaucoup à cette mise en scène sans hystérie, baignée dans une lumière sereine, en un mot, souveraine.

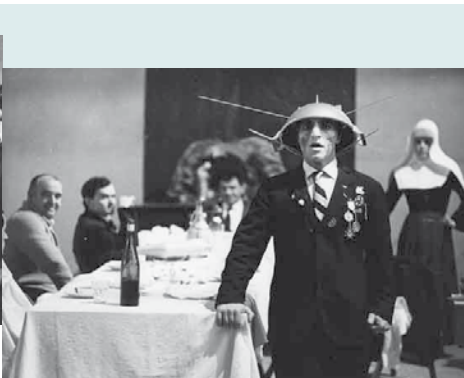
Le rêve du papillon

Italie, 1994 | 110 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Nathalie Boutefeu, Simona Cavallari, Thierry Blanc

Un jeune acteur décide à l'âge de quatorze ans de ne plus s'exprimer qu'à travers le théâtre. "**Le rêve du papillon** parle d'une révolte qui ne condamne pas à mort l'adversaire. Elle peut sembler cruelle, mais elle aspire à une transformation, à la création d'une beauté nouvelle. On n'a jamais rien changé avec de la pitié, mais être sans pitié ne signifie pas nécessairement être violent, bien au contraire. Massimo, le garçon qui ne parle pas, se révolte par le silence, en refusant avant tout le langage de la raison, proposant le langage d'avant la parole, le langage du nouveau-né." **M.B.**



Intégrale Marco Bellocchio

Le prince de Hombourg

Italie, 1997 | 85 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Andrea Di Stefano, Barbara Bobulova, Toni Bertorelli, Anita Laurenzi, Fabio Camilli

Un général lance sa cavalerie à la bataille avant d'en avoir reçu l'autorisation, transgressant ainsi les ordres. Malgré la victoire obtenue par son action courageuse, il est condamné à mort. Face à cette sentence capitale, Hombourg, accablé de terreur, lutte pour sa survie, oubliant littéralement être ou avoir été un héros. Mais à l'instant où la grâce lui est offerte et qu'il estime déshonorante, il accepte la condamnation, obéissant ainsi à la loi. Tiré d'une pièce de Heinrich von Kleist, **Le prince de Hombourg** est avant tout une réflexion sur deux thèmes piliers de la psychanalyse : le conscient et l'inconscient.

La nourrice

Italie, 1999 | 100 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Fabrizio Bentivoglio, Valeria Bruni-Tedeschi, Maya Sansa

Italie, début du siècle. Vittoria n'éprouve aucun sentiment pour l'enfant qu'elle vient de mettre au monde. Mori, son époux, engage alors comme nourrice la dévouée et fière Annetta. Frappée par l'instinct maternel de la jeune femme, Vittoria ressent une sourde angoisse qui finit par se transformer en rancœur puis en cruelle indifférence. Bellocchio propose ici une adaptation en costumes d'un "classique" italien, un conte de Pirandello. Le film touche à des choses universelles de la toute petite enfance et montre comment l'angoisse d'une mère peut aboutir à une folie latente, une solitude éperdue.

Le sourire de ma mère

Italie, 2001 | 105 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Maurizio Donadoni, Sergio Castellitto, Piera Degli Esposti

Ernesto Picciafuoco, peintre reconnu, qui ne croit pas en Dieu, reçoit un jour la visite d'un prêtre qui lui annonce que le procès en canonisation de sa mère est à l'instruction depuis trois ans. On le prie de venir témoigner en tant que membre de la famille. Ernesto doit se convaincre qu'il ne rêve pas en apprenant que l'Eglise veut sanctifier sa mère. Un événement surprenant, en complète opposition avec sa vie d'artiste, d'homme libre et athée.

Le sourire de ma mère appartient à ces films qui semblent avoir pour point d'honneur de se tenir loin des modes. Profondément ancré dans la grande tradition du cinéma italien, qui a toujours eu pour sujet la famille et pour objet la politique, le film de Marco Bellocchio est en même temps tout à fait de son époque.

Buongiorno, notte

Italie, 2003 | 105 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Luigi Lo Cascio, Maya Sansa, Roberto Herlitzka, Piergiorgio Bellocchio

Rome, mars 1978. Les Brigades Rouges, groupe armé d'extrême gauche qui refuse le "compromis historique" conclu entre la Démocratie chrétienne (DC) et le Parti communiste italien (PCI), enlèvent Aldo Moro, le président de la DC. Cinquante-cinq jours plus tard, les Brigades Rouges exécutent Moro. **Buongiorno, notte** raconte l'histoire de sa détention, du point de vue de l'un des kidnappeurs, Chiara, une jeune femme d'une vingtaine d'années. Le cinéma de Bellocchio est hanté par la liberté et les moyens d'y parvenir : comment agir et penser librement, avoir une conscience et une vision libre et juste du monde et de la société sans se défaire au préalable des chaînes dont on hérite, liens familiaux, tradition religieuse, histoire nationale ? À son habitude, Bellocchio se livre donc à l'analyse d'un cas : un cas unique qui pourrait aussi bien être collectif, celui de l'Italie, d'hier et d'aujourd'hui.

Sorelle

Italie, 2006 | 68 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Donatella Finocchiaro, Piergiorgio Bellocchio, Elena Bellocchio, Maria Luisa Bellocchio

Une petite fille. Deux jeunes frères. Deux sœurs âgées. Étranges ou normales. Des géométries familiales dans une petite ville de province, Bobbio, lieu d'origine de Marco Bellocchio. Un lieu d'où partir, revenir, rester ou enfin fuir pour toujours. Mais aussi, la maison de ses origines devenue maintenant une école de cinéma où est né **Sorelle**. Le film est réalisé avec la complicité des enfants de Bellocchio, de ses deux sœurs et des étudiants de l'école Fare cinema.

Le metteur en scène de mariages

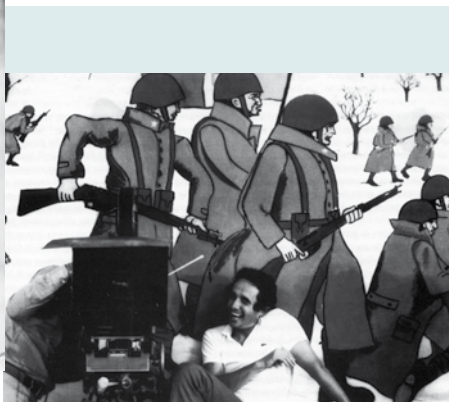
Italie, 2006 | 100 min

VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Sergio Castellitto, Donatella Finocchiaro

Franco Elica, cinéaste renommé, vit une double crise. Professionnelle : en panne d'inspiration, il n'a d'autre projet que de réaliser une énième adaptation du grand roman italien du XIXe siècle, *Les Fiancés* de Manzoni. Familiale : il assiste dépité au mariage de sa fille avec un homme trop religieux à son goût. Un homme seul face au complot des institutions : le mariage, la famille, le cinéma, la religion.



Les courts-métrages

Programme N°1

La mouette, acte 1, scène deux

Italie, 1997 | 5 min, VO

Réal. Marco Bellocchio
Avec Andrea Di Stefano, Anna Sozzani, Paolo Buscarini

Presque comme s'il voulait chasser les fantômes du passé, il la revisite une première fois, à vingt ans de distance, avec **La mouette**. Comme l'indique le sous-titre, on voit représentée la seconde scène du premier acte, quand Konstantin croit encore aux rêves quand il est enthousiaste pour la comédie qu'il donnera bientôt et palpitant d'amour pour sa jeune interprète.

Elena

Italie, 1997 | 6 min, VO

Réal. Marco Bellocchio
Avec Elena Bellocchio, Francesca Calvelli, Piergiorgio Bellocchio

Réalisé dans le cadre d'un projet "Locarno demi-siècle, des réflexions sur l'avenir".

Une enfant de deux ans regarde, étonnée et émue, les images transmises par la télévision familiale.

"Avec Elena, j'ai recommencé à faire du cinéma comme j'ai toujours essayé d'en faire tout au long de ma carrière en voulant travailler de manière très personnelle dans un contexte assez traditionnel, avec des films qui doivent répondre à certaines règles. Elena est un tout petit exemple de ce type de cinéma très artisanal, le témoignage d'une démarche personnelle. C'est une sorte de cadeau, comme les écrivains font des dédicaces..." **M.B.**

Nina

Italie, 1999 | 14 min, VO

Réal. Marco Bellocchio
Avec Fabio Camilli, Ennio Fantastichini, Lucia Tartaglia, Sara Baumann, Alessandra Bruno

La mouette est aussi à la source de **Nina**, bout d'essai où se succèdent devant l'objectif une série de jeunes filles dans le rôle homonyme. **Nina** est une enquête sur le jeu d'acteur et sur les sentiments et les émotions qui lui sont liés: le jeu des aspirantes Nina, interrogées dans leurs différentes interprétations, et le "clivage psychologique" du (faux) assistant-réalisateur qui doit improviser le rôle de Konstantin.

Un filo di passione

Italie, 1999 | 6 min, VO

Réal. Marco Bellocchio
Avec Maya Sansa, Piergiorgio Bellocchio

Bellocchio met en scène un oral de littérature italienne ayant justement pour sujet Pascoli. Pascoli et la femme, Pascoli et l'amour. L'amour morbide de Pascoli envers sa sœur Mariù, à laquelle il avait l'habitude – comme le précise l'étudiante qui passe l'examen – de s'attacher avec un fil durant la nuit.

L'Affresco

Italie, 2000 | 18 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio
Avec Paolo Briguglia, Jacqueline Lustig, Gianni Gabrieli

L'enquête sur le jeu d'acteur est au centre du film, où une jeune restauratrice, appelée pour une intervention sur une crucifixion à peine découverte, rencontre dans le monastère un jeune homme qui vit là et erre comme un illuminé en citant des passages de l'Évangile et en parlant à la nature.

Notes pour un film sur Oncle Vania

Italie, 2002 | 13 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio
Avec Pier Giorgio Bellocchio, Livia Patta, Marco Delle Foglie, Pietro De Silva, Alessandra Roca

L'accordéon est le vrai protagoniste de ce court-métrage, librement adapté d'**Oncle Vania** d'Anton Tchekhov, qu'accompagnent les compositions musicales de Carmine di Marco. L'accordéoniste se joint à la soprano Laura De Santis pour accompagner une scène de dîner où tous les acteurs se retrouvent autour d'une table et il joue un magistral "Hommage à Piazzolla", parvenant à créer une atmosphère idéale pour entourer le très beau et touchant monologue final confié à Piergiorgio Bellocchio.

Programme N°2

Abasso il Zio

Italie, 1961 | 10 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Nous avons tourné ces deux films [Bellocchio fait référence à son court-métrage et à **Collage di Piazza del popolo** de Sandro Franchina, sur lequel il était assistant-réalisateur] entre la première et la deuxième année au Centre Expérimental de Cinématographie de Rome. Le producteur de documentaires, Patara, nous offrit la possibilité de faire un documentaire, en mettant tous les moyens techniques à notre disposition.

La contestation

Italie, 1969, 20 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Un groupe d'étudiants de l'université de Rome et Marco Bellocchio (le professeur)

C'est un psychodrame très drôle et très "éducatif" (parce que très bien informé) sur la question universitaire. Des étudiants jouent les différents aspects du problème. Ils sont les profs □ en avant les fausses barbes ; ils sont les flics □ avec casques et bidules en carton ; ils sont les "révisos" et les gauchistes. Gauchistes, révisos, autorités universitaires, gouvernement, police, exposent leur point de vue, discutent, s'empoignent. **Jean-Louis Bory**

Vacances à Val Trebbia

Italie, 1980 | 53 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Piergiorgio Bellocchio, Gisella Burinato, Marco Bellocchio, Gianni Schicchi

Marco Bellocchio passe ses vacances à Bobbio avec une caméra 16 mm, une petite troupe, et tourne quelques séquences poétiques de souvenirs d'enfance et d'adolescence. Le film se conclut par une série de séquences familiales dans lesquelles il filme sa femme, lui-même, le petit Piergiorgio, les soirées entre amis, les longs après-midi sur la plage de Trebbia...

Un moyen-métrage unique en son genre, d'une grande fraîcheur. Une tentative mêlant liberté poétique et rigueur formelle qui évite toute catégorie esthétique, tout genre filmique.

Le rêve du papillon

Italie, 1992 | 22 min, VO

Réal. Marco Bellocchio

Avec Stefano Dionisi, Margaret Mazzantini, Fanny Ardant

"Il y a chez moi, comme d'ailleurs chez toute une génération de cinéastes, une certaine manière de représenter la révolte. Massimo, le garçon qui ne parle pas, se révolte par le silence, en refusant avant tout le langage de la raison, proposant le langage d'avant la parole, le langage du nouveau-né. Massimo n'a personne à qui s'identifier, il peut donc gagner. La grande originalité du texte de Fagioli m'empêche en tant que cinéaste toute identification et m'oblige ainsi à créer des images nouvelles." **M.B.**

Programme N°3

La faute et la punition

Italie, 1961 | 15 min, VO

Réal. Marco Bellocchio

Avec Alberto Maravalle, Stefano Satta Flores, Maria Pia Vacca-rezza.

Dans la cour d'une université, le personnage principal caresse un petit chat, alors qu'au même moment deux jeunes démontent les pneus de sa Fiat 600. À la vue du "chef" de la bande qui entre dans le bâtiment, le jeune homme tente vainement de s'enfuir... "C'est une petite histoire assez schématique, qui faisait très soviétique. Ce n'est pas froid, et même assez personnel, mais vraiment très enfantin" **M.B.**

Ginepro devient un homme

Italie, 1962 | 43 min, VOSTF

Réal. Marco Bellocchio

Avec Kerstin Wartel, Stefano Satta Flores, Paolo Graziosi

Le secrétaire d'un syndicat, admiré dans la vie publique, cache un profond mal de vivre... Un des trois courts métrages que Marco Bellocchio a réalisés en deux ans pour ses études. **Ginepro fatto uomo** constitue son film de fin d'études : la brève histoire d'un homme qui se "libère de sa folie des grandeurs et de ses obsessions d'enfance".

Sœurs

Italie, 1999 | 20 min, VO

Réal. Marco Bellocchio

Avec Piergiorgio Bellocchio, Elena Bellocchio.

Un jeune homme, Giorgio, vient kidnapper sa nièce Elena, qui a été abandonnée par sa mère et laissée aux mains de ses tantes Mariuccia et Letizia. Il vient libérer Elena, mais il vient aussi se libérer de son passé. "Cette courte histoire trouve ses origines dans quelque chose de très profond : La maison du film, celle des Poings dans les poches, où j'ai réalisé un film de façon professionnelle pour la troisième fois." **M.B.**

Il maestro di coro

Italie, 2001 | 14 min, VO

Réal. Marco Bellocchio

Un jeune maître est aux prises avec un chœur exclusivement masculin. Le chœur est compact, il chante à l'unisson, mais le jeune homme est insatisfait : il perçoit l'absence de la passion et de la douceur d'une voix féminine, dont il entend un soir le chant provenir de la maison d'en face.

Intégrale Marco Bellocchio

Documentaires

Paola

Italie, 1969 | 60 min, VOSTF
Collaboration à la réal. Marco Bellocchio

1968 est une année très importante pour Bellocchio, qui abandonne le cinéma de fiction pour le cinéma militant, convaincu que la connaissance de la réalité n'est possible que si l'artiste s'identifie au militant politique. Entre 1968 et 1970, il tourne avec un groupe de "camarades" Paola, chronique de l'occupation des H.L.M. dans une petite ville de Calabre et le film suivant.

Vive le 1er mai rouge et prolétaire

Italie, 1969 | 26 min, VOSTF
Collaboration à la réal. Marco Bellocchio

Documentaire de propagande politique sur le 1er mai. L'expérience laisse le réalisateur profondément insatisfait : "Au cours du montage, les images qui montraient les aspects plus répugnants de la misère furent coupées par le P.C. Et ce, justement parce que le parti les considérait comme des complaisances décadentes et parce qu'il voulait surtout donner l'idée d'un peuple exploité et souffrant mais actif, optimiste, révolutionnaire... Aussi mit-on en évidence les discours fragmentaires et même pas entièrement spontanés de ceux qui avaient occupé les H.L.M. et l'on chanta le style prolétaire et altruiste qui s'était instauré entre les occupants."

Fous à délier

Italie, 1974 | 108 min, VOSTF
Réal. Silvano Agosti, Marco Bellocchio, Stefano Rulli, Sandro Petraglia

En 1973, Bellocchio accepte l'invitation d'un fonctionnaire de la Santé à Parme et enquête sur les conditions des malades mentaux dans les asiles de la province, et les conséquences de leur réinsertion dans la vie normale. "Il s'agissait d'un projet pour lequel, à mon avis, il ne fallait pas partir avec l'idée de faire une œuvre d'art, mais plutôt de témoigner à travers le cinéma d'une expérience. Et pour cela il fallait donc la connaître, la vérifier de l'intérieur. À la différence du cinéma militant que j'ai pu faire, je peux dire que cette expérience fut véritablement la seule à être véritablement alternative".

M.B.

La machine cinéma

Italie, 1978 | 268 min en 5 parties, VONST
Réal. Silvano Agosti, Marco Bellocchio, Sandro Petraglia, Stefano Rulli

"En cinq fois une heure, ce film fait le tour de tout ce qui touche au cinéma en Italie. Pas seulement le cinéma industriel, celui des amateurs aussi, des vrais cinglés du cinéma, des cinglés vraiment cinglés." *Jean-Paul Fargier*

"Nous avons décidé de faire **La Macchina cinema** parce que c'était la seule industrie que nous connaissions, et nous étions donc en mesure de traiter le sujet sérieusement et non de manière superficielle. Mais nous nous sommes très rapidement rendu compte que nous avions tous les quatre (Agosti, Bellocchio, Petraglia et Rulli) des expériences et des idées sur le cinéma totalement différentes."

M.B.

Impressions d'un Italien sur la corrida en France

France, 1984 | 55 min, VF
Réal. Marco Bellocchio

Les premières impressions d'un homme se retrouvant plongé par hasard dans un univers, la tauromachie, qui lui est complètement étranger. Ce documentaire tourné pour la télévision française est considéré par son auteur comme un carnet de notes pour un film à venir. On y voit la surprise de Bellocchio sur une culture qu'il ne connaît pas.

Sogni infranti

Italie, 1995 | 52 min, VOSTF
Réal. Marco Bellocchio

À partir d'archives et d'entretiens avec des figures politiques des "années de plomb" – les ex-activistes des Brigades Rouges Enrico Fenzi et Massimo Gidoni, Aldo Brandirali, ex-leader du parti marxiste-léniniste italien et l'historien Vittorio Foa – ce documentaire revient sur la théorie et la pratique du combat armé orchestré par les Brigades Rouges. À partir des différents points de vue individuels, se construit une pensée historique sur les événements, les rêves cassés et la révolution communiste.

Addio del passato

Italie, 2003 | 47 min, VOSTF
Réal. Marco Bellocchio

À l'approche du centième anniversaire de la mort de Verdi, l'idée est née de produire un film sur l'homme qui a composé *La Traviata*, le plus célèbre et le plus apprécié des opéras, et ses liens avec la ville de Piacenza dont il était originaire. Marco Bellocchio, choisi pour cette aventure, chercha d'anciennes mélodies auprès des habitants de Piacenza, convaincu qu'il trouverait là l'origine de la musique de Verdi et de ses mélodrames. On lui présente une jeune fille de 15 ans dont la voix était d'une surprenante beauté et elle devient un sujet d'inspiration pour Bellocchio. Cette magnifique vision de l'opéra donne tout son sens à la tradition de Verdi.

Si le regard évolue avec les années ?... C'est une question qui demande réflexion.

Je pense avoir toujours porté la même attention sur la réalité, sur la politique, sur l'histoire, mais mon regard a sûrement changé au fil du temps. Parce que toute cette utopie politique qui m'a accompagné de longues années, durant mes études et durant les premières années de ma carrière, a disparu. [...]

Pour en revenir au regard, il est évident qu'il est très lié à mes origines sociales et très certainement il changea quand cette utopie politique d'une manière ou d'une autre a commencé à ne plus faire partie ni de mes obsessions, ni de mes rêves... tout cela est moins important que ça a pu l'être par le passé. Il est clair qu'à partir de ce moment-là, toute une série d'images ou de thèmes, sont devenus davantage présents.

*Je prends un exemple : à partir des années 80 et du film **Le saut dans le vide**, les rapports homme-femme sont devenus un sujet qui d'une autre manière m'a passionné, alors qu'auparavant le thème était, je ne dirais pas secondaire, mais davantage en retrait.*

Marco Bellocchio,
Entretien réalisé par Saïd Ould-Khelifa
L'intégralité de l'entretien se trouve dans notre publication *Tome 20*,
Marco Bellocchio, Carmelo Bene



Liste des films et horaires

Marco Bellocchio

Abasso il zio
mar 31 mars à 15h
Addio del passato
lun 23 mars à 19h,
lun 30 mars à 21h
Affresco (L')
mar 24 mars à 15h
Au nom du père
sam 21 mars à 20h30,
ven 27 mars à 19h
Autour du désir
jeu 26 mars à 19h15,
mer 1 avril à 20h30
Buongiorno, notte
dim 22 mars à 21h,
jeu 26 mars à 15h,
dim 5 avril à 17h
Chine est proche (La)
ven 27 mars à 17h,
lun 30 mars à 19h
Contestation (La)
mar 31 mars à 15h
Diable au corps (Le)
mer 1 avril à 21h
Elena
ven 20 mars à 20h30,
mar 24 mars à 15h, jeu 26 mars
à 19h15,
mer 1 avril à 20h30
Faute et la punition (La)
ven 3 avril à 17h
Fous à délier
ven 27 mars à 15h,
lun 30 mars à 17h
**Ginepro devient
un homme**
ven 3 avril à 17h
Henri IV
mer 25 mars à 21h
**Impressions d'un Italien
sur la corrida en France**
lun 23 mars à 19h
Machine cinéma (La)
mar 24 mars à 16h30,
19h, 21h30
Maestro di coro
ven 3 avril à 17h
Marche triomphale (La)
dim 29 mars à 17h,
mar 31 mars à 21h
**Metteur en scène de
mariages (Le)**
dim 22 mars à 15h, mer 25 mars
à 19h, sam 4 avril à 17h
Mouette (La)
mar 24 mars à 15h,
jeu 26 mars à 17h,
jeu 26 mars à 21h
Nina
mar 24 mars à 15h
**Notes pour un film
sur Oncle Vanja**
mar 24 mars à 15h
Nourrice (La)
lun 23 mars à 15h,
sam 28 mars 21h,
dim 5 avril à 19h
Paola
ven 3 avril à 19h
**Poings dans les poches
(Les)**
ven 27 mars à 21h,
mar 31 mars à 19h

**Prince de Hombourg
(Le)**
sam 21 mars à 15h,
jeu 2 avril à 19h
Rêve du papillon (Le)
jeu 26 mars à 21h,
mar 31 mars à 15h,
mer 1 avril à 17h
Saut dans le vide (Le)
ven 20 mars à 20h30,
mer 1 avril à 17h,
jeu 2 avril à 15h
Soeurs (version courte)
ven 3 avril à 17h
Sogni Infranti
lun 30 mars à 21h
Sorcière (La)
lun 23 mars à 17h,
jeu 2 avril à 17h15
Sorelle (version longue)
dim 29 mars à 21h
**Sourire de ma mère
(Le)**
dim 22 mars à 18h30,
dim 29 mars à 19h,
lun 30 mars à 15h
Un filo di passione
mar 24 mars à 15h
Vacances à Val Trebbia
sam 21 mars à 17h,
dim 29 mars à 21h,
mar 31 mars à 15h
Viol en première page
dim 29 mars à 19h15,
mar 31 mars à 17h
**Vive le 1er mai rouge
et prolétaire**
ven 3 avril à 19h
Yeux, la bouche (Les)
lun 23 mars à 21h,
mer 25 mars à 17h,
mer 1 avril à 19h15

Carmelo Bene

Barocco leccese
jeu 2 avril à 15h
Capricci
lun 23 mars à 21h,
ven 3 avril à 19h
Claro
mar 24 mars à 19h
Don Giovanni
lun 23 mars à 19h15,
sam 4 avril à 17h
Hamlet
sam 28 mars 17h
Hermitage
ven 3 avril à 17h
Hommelette for Hamlet
jeu 2 avril à 15h
Invulnérabilité d'Achille
dim 22 mars à 17h,
ven 27 mars à 18h30,
dim 5 avril à 19h
Lorenzaccio
jeu 2 avril à 17h,
sam 4 avril à 18h30
Macbeth Horror Suite
dim 22 mars à 17h,
ven 27 mars à 18h30,
dim 5 avril à 19h

**Maiakovski / Bene !
Quatre manières
diverses de mourir
en vers**
jeu 2 avril à 21h
Notre-Dame des Turcs
lun 23 mars à 17h,
sam 4 avril à 20h30
Edipe roi
mar 24 mars à 21h,
lun 30 mars à 17h
Othello
sam 21 mars à 21h,
ven 27 mars à 17h
Pinocchio
mer 25 mars à 17h,
jeu 2 avril à 19h
Richard III
sam 21 mars à 19h,
sam 28 mars 21h,
dim 5 avril à 17h
Salomé
lun 23 mars à 15h,
ven 3 avril à 20h30
Un Hamlet de moins
sam 21 mars à 17h,
mer 25 mars à 21h,
ven 3 avril à 17h
Un'ora prima di Amleto
mer 25 mars à 17h,
jeu 2 avril à 19h
**Voix qui s'est éteinte
(La)**
ven 3 avril à 15h

Jeune public

**Aventures de Pinocchio
(Les)**
sam 21 mars à 14h30,
mer 25 mars à 14h,
dim 29 mars 14h30,
mer 1 avril à 14h
Boîte à jouets (La)
mer 1 avril à 15h,
sam 4 avril à 15h,
dim 5 avril à 15h
Eugenio
dim 22 mars à 15h,
mer 25 mars à 15h,
dim 29 mars à 15h
Flèche bleue (La)
sam 4 avril à 15h
Invité (L')
sam 28 mars 15h
Larmes napolitaines
mer 1 avril à 15h,
sam 4 avril à 15h,
dim 5 avril à 15h
Mémoire des chiens (La)
mer 1 avril à 15h,
sam 4 avril à 15h,
dim 5 avril à 15h
Muto
mer 1 avril à 15h,
sam 4 avril à 15h,
dim 5 avril à 15h
Pinocchio (Toccafondo)
sam 28 mars à 15h
**Vraie histoire de
Pinocchio (La)**
sam 28 mars à 15h

Carte blanche à Marco Bellocchio

À bout de souffle
mar 24 mars à 17h,
mar 31 mars à 15h
Avventura (L')
dim 22 mars à 19h,
lun 30 mars à 21h
Dolce vita (La)
ven 3 avril à 21h
Kid (Le)
sam 28 à 15h,
dim 5 avril à 15h
Nosferatu, le vampire
dim 22 mars à 21h15,
jeu 26 mars à 17h
Octobre
mar 31 mars à 21h,
sam 4 avril à 19h
**Passion de Jeanne d'Arc
(La)**
jeu 26 mars à 19h,
sam 4 avril à 21h
Pickpocket
mar 31 mars à 19h,
ven 3 avril à 17h
**Un condamné à mort
s'est échappé**
lun 30 mars à 19h,
mar 31 mars à 17h

Autres événements

Accident
ven 27 mars à 15h,
dim 29 mars à 17h
Corps perdus
sam 28 mars 17h
Idiot (L')
ven 27 mars à 20h30
**Liscio, la musique
de ma mère**
sam 28 mars 19h,
dim 29 mars à 21h
Nuit de l'iguane (La)
jeu 26 mars à 20h30
Shadi
mer 25 mars à 19h
Siah Bâzi
mer 25 mars à 19h

Programme

Du 20 au 25 mars

vendredi 20 mars		Soirée d'ouverture	19 h	20 h 30
			<i>Vernissage de l'exposition</i> Œuvres de Marco Bellocchio En présence de Marco Bellocchio	Le saut dans le vide précédé de Elena de Marco Bellocchio En présence de Marco Bellocchio et (sous réserve) Anouk Aimée
samedi 21 mars	14 h 30 Magic 1	17 h Magic 1	19 h Magic 1	21 h Magic 1
	Les aventures de Pinocchio Luigi Comencini VF JP	Un Hamlet de moins Carmelo Bene	Richard III Carmelo Bene	Othello Carmelo Bene
	15 h Magic 2	17 h Magic 2	18 h Magic 2	20 h 30 Magic 2
	Le prince de Hombourg Marco Bellocchio	Vacances à Val Trebbia Marco Bellocchio	<i>Master class</i> Marco Bellocchio animée par Michel Ciment	Au nom du père Marco Bellocchio En présence de Marco Bellocchio et Lou Castel
dimanche 22 mars	15 h Magic 1	17 h Magic 1	19 h Magic 1	21 h 15 Magic 1
	Eugenio Jean Jacques Prunès JP	Macbeth Horror Suite précédé de Invulnérabilité d'Achille Carmelo Bene	L'Avventura Michelangelo Antonioni	Nosferatu, le vampire Friedrich Wilhelm Murnau
	15 h Magic 2	17 h Magic 2	18 h 30 Magic 2	21 h Magic 2
	Le metteur en scène de mariages Marco Bellocchio En présence de Marco Bellocchio et (sous réserve) Sergio Castellitto		Le sourire de ma mère Marco Bellocchio	Buongiorno, notte Marco Bellocchio
lundi 23 mars	15 h Magic 1	17 h Magic 1	19 h Magic 1	21 h Magic 1
	La nourrice Marco Bellocchio	La sorcière Marco Bellocchio	Impressions d'un Italien sur la corrida en France suivi de Addio del passato Marco Bellocchio	Les yeux, la bouche Marco Bellocchio
	15 h Magic 2	17 h Magic 2	19 h 15 Magic 2	21 h Magic 2
	Salomé Carmelo Bene	Notre-Dame des Turcs Carmelo Bene	Don Giovanni Carmelo Bene	Capricci Carmelo Bene
mardi 24 mars	14 h Magic 1	17 h Magic 1	19 h Magic 1	21 h Magic 1
		A bout de souffle Jean-Luc Godard	Claro Glauber Rocha avec Carmelo Bene	Œdipe roi Pier Paolo Pasolini avec Carmelo Bene
	15 h Magic 2	16 h 30 Magic 2	19 h Magic 2	21 h 30 Magic 2
	Programme n°1 de courts métrages Marco Bellocchio VONST	La machine cinéma N°1 & 2 Marco Bellocchio VONST	La machine cinéma N°3 & 4 Marco Bellocchio VONST	La machine cinéma N°5 Marco Bellocchio VONST
mercredi 25 mars	15 h Magic 1	17 h Magic 1	19 h Magic 1	21 h Magic 1
	Eugenio Jean Jacques Prunès JP	Les yeux, la bouche Marco Bellocchio	Le metteur en scène de mariages Marco Bellocchio	Henri IV Marco Bellocchio
	14 h Magic 2	17 h Magic 2	19 h Magic 2	21 h Magic 2
	Les aventures de Pinocchio Luigi Comencini / VO Présenté par Alain Keit JP	Pinocchio suivi de Un'ora prima di Amleto Carmelo Bene	Siah Bâzi suivi de Shadi Maryam Khakipour En présence de Maryam Khakipour	Un Hamlet de moins Carmelo Bene

Programme

Du 26 au 31 mars

jeudi 26 mars	15 h Magic 1 Buongiorno, notte Marco Bellocchio	17 h Magic 1 La mouette Marco Bellocchio	19 h 15 Magic 1 Autour du désir précédé de Elena Marco Bellocchio	21 h Magic 1 Le rêve du papillon Marco Bellocchio
	15 h Magic 2 	17 h Magic 2 Nosferatu, le vampire Friedrich Wilhelm Murnau	19 h Magic 2 La passion de Jeanne d'Arc Carl Theodor Dreyer	20 h 30 Magic 2 La nuit de l'iguane John Huston, en présence de Georges Lavaudant et des comédiens de la pièce
vendredi 27 mars	15 h Magic 1 Fous à délier Silvano Agosti, Marco Bellocchio, Stefano Rulli, Sandro Petraglia	17 h Magic 1 La Chine est proche Marco Bellocchio	19 h Magic 1 Au nom du père Marco Bellocchio	21 h Magic 1 Les poings dans les poches Marco Bellocchio
	15 h Magic 2 Accident Joseph Losey, scénario d'Harold Pinter	17 h Magic Othello Carmelo Bene	18 h 30 Magic 2 Macbeth Horror Suite précédé de Invulnérabilité d'Achille Carmelo Bene	20 h 30 Magic 2 <i>Avant-première</i> L'Idiot Pierre Léon, en présence de Pierre et Vladimir Léon, Serge Bozon, Laurent Lacotte
samedi 28 mars	15 h Magic 1 La vraie histoire de Pinocchio Jean-Louis Gros suivi de 2 courts-métrages Pinocchio	17 h Magic 1 Corps perdus Eduardo de Gregorio avec Laura Morante	19 h Magic 1 Liscio, la musique de ma mère Claudio Antonini avec Laura Morante	21 h Magic 1 La nourrice Marco Bellocchio
	15 h Magic 2 Le kid Charlie Chaplin	17 h Magic 2 Hamlet Carmelo Bene	18 h 15 Magic 2 <i>Table ronde : Carmelo Bene, la parenthèse cinéma</i> En présence de nombreux invités	21 h Magic 2 Richard III Carmelo Bene En présence de Laura Morante
dimanche 29 mars	15 h Magic 1 <i>Ciné-goûter</i> Eugenio Jean Jacques Prunès Film suivi d'un goûter JP	17 h Magic 1 Accident Joseph Losey, scénario d'Harold Pinter Présenté par Phippe Pilard	19 h Magic 1 Le sourire de ma mère Marco Bellocchio	21 h Magic 1 Liscio, la musique de ma mère Claudio Antonini avec Laura Morante
	14 h 30 Magic 2 Les aventures de Pinocchio Luigi Comencini VO JP	17 h Magic 2 La marche triomphale Marco Bellocchio	19 h 15 Magic 2 Viol en première page Marco Bellocchio	21 h Magic 2 Vacances à Val Trebbia suivi de Sorelle (version longue) Marco Bellocchio
lundi 30 mars	15 h Magic 1 	17 h Magic 1 Œdipe roi Pier Paolo Pasolini avec Carmelo Bene	19 h Magic 1 Un condamné à mort s'est échappé Robert Bresson	21 h Magic 1 L'Avventura Michelangelo Antonioni
	15 h Magic 2 Le sourire de ma mère Marco Bellocchio	17 h Magic 2 Fous à délier Silvano Agosti, Marco Bellocchio, Stefano Rulli, Sandro Petraglia	19 h Magic 2 La Chine est proche Marco Bellocchio	21 h Magic 2 Sogni infranti suivi de Addio del passato Marco Bellocchio Documentaires présentés par Marie-Pierre Duhamel
mardi 31 mars	15 h Magic 1 A bout de souffle Jean-Luc Godard	17 h Magic 1 Un condamné à mort s'est échappé Robert Bresson	19 h Magic 1 Pickpocket Robert Bresson	21 h Magic 1 Octobre Serguei M. Eisenstein
	15 h Magic 2 Programme n°2 de courts métrages Marco Bellocchio	17 h Magic 2 Viol en première page Marco Bellocchio	19 h Magic 2 Les poings dans les poches Marco Bellocchio	21 h Magic 2 La marche triomphale Marco Bellocchio

Tous les films sont en version française ou version originale sous-titrée français sauf indication contraire
VONST : Version Originale Non Sous-Titrée - Sous réserve de modification

Programme

Du 1er au 5 avril

mercredi 1 avril	15 h Magic 1 Programme de 4 courts métrages inédits JP	17 h Magic 1 Le saut dans le vide Marco Bellocchio	19 h 15 Magic 1 Les yeux, la bouche Marco Bellocchio	21 h Magic 1 Le diable au corps Marco Bellocchio
	14 h Magic 2 Les aventures de Pinocchio Luigi Comencini / VF Présenté par Alain Keit JP	16 h 30 Magic 2 Le rêve du papillon Marco Bellocchio	18 h 30 Magic 2 Leçon de musique par le compositeur Carlo Crivelli animée par Olivier Cachin	20 h 30 Magic 2 Autour du désir précédé de Elena Marco Bellocchio En présence de Carlo Crivelli et (sous réserve) Claire Nebout
jeudi 2 avril	15 h Magic 1 Le saut dans le vide Marco Bellocchio	17 h 15 Magic 1 La sorcière Marco Bellocchio	19 h Magic 1 Le prince de Hombourg Marco Bellocchio	21 h Magic 1 La mouette Marco Bellocchio
	15 h Magic 2 Hommelette for Hamlet précédé de Barocco Leccese Carmelo Bene VONST	17 h Magic 2 Lorenzaccio Carmelo Bene VONST	19 h Magic 2 Pinocchio précédé de Un'ora prima di Amleto VONST Carmelo Bene	21 h Magic 2 Maiakovski ! Bene ! Quatre manières diverses de mourir en vers Carmelo Bene
vendredi 3 avril	15 h Magic 1	17 h Magic 1 Programme n°3 de courts métrages Marco Bellocchio VONST	19 h Magic 1 Vive le 1er mai rouge et prolétaire précédé de Paola (sous réserve) Marco Bellocchio VONST	21 h Magic 1 La dolce vita Frederico Fellini
	15 h Magic La voix qui s'est éteinte Marianna Ventre, Mauro Contini		19 h Magic 2 Capricci Carmelo Bene	20 h 30 Magic 2 Lecture du scénario inédit A Boccaperta de Carmelo Bene, suivi de Salomé Carmelo Bene
samedi 4 avril	15 h Magic 1 Programme de 4 courts métrages inédits JP	17 h Magic 1 Le metteur en scène de mariages Marco Bellocchio	19 h Magic 1 Octobre Sergueï . M Eisenstein	21 h Magic 1 La passion de Jeanne d'Arc Carl Theodor Dreyer
	15 h Magic 2 La flèche bleue Enzo d'Alo JP	17 h Magic 2 Don Giovanni Carmelo Bene	18 h 30 Magic 2 Lorenzaccio Carmelo Bene	20 h 30 Magic 2 Notre-Dame des Turcs Carmelo Bene, copie neuve En présence de Lydia Mancinelli et Mauro Contini
dimanche 5 avril	15 h Magic 1 Programme de 4 courts métrages inédits suivi d'un atelier-découverte "images animées" JP	17 h Magic 1 Buongiorno, notte Marco Bellocchio	19 h Magic 1 La nourrice Marco Bellocchio En présence de Valeria Bruni Tedeschi et (sous réserve) Maya Sansa	
	15 h Magic 2 Le Kid Charlie Chaplin	17 h Magic 2 Richard III Carmelo Bene	19 h Magic 2 Macbeth Horror Suite précédé de Invulnérabilité d'Achille Carmelo Bene	

Remerciements

Remerciements particuliers

Offside : **Marco Bellocchio**, **Karin Annell**, **Elisa di Carlo**
Et **Luisa Viglietti**, **Julie Thibaut**, **Claudia Vettore**

Les invités
Anouk Aimée et son agent
Maryse Lemestique,
Valeria Bruni-Tedeschi
et son agent Anne Hermeline,
Lou Castel,
Sergio Castellitto,
Mauro Contini,
Carlo Crivelli,
Lydia Mancinelli,
Mario Mansini,
Claire Nebout et son agent
Laurent Savry,
Laura Morante et son agent
Anne Hermeline,
Maya Sansa et son agent
Annabel Karouby,
Anne Wiazemsky
et son attaché de presse
Pierre Gestède,
Vanessa Nahon (Ed. Gallimard)

Les intervenants
Cyril Béghin,
Luca Buoncristiano,
Michel Ciment,
Piergiorgio Giacche,
Enrico Ghezzi,
Jean-Paul Manganaro,
Marie-Pierre Muller,
Saïd Ould-Khelifa,
Olivier Cachin,
Philippe Pilard

Remerciements

Ville de Bobigny,
Catherine Peyge, Maire de
Bobigny, le conseil municipal
et les services municipaux

Conseil Général de la Seine Saint-Denis
Claude Bartolone,
Président du Conseil général,
Emmanuel Constant,
Vice-président du Conseil
général, Alexandre Gasnier,
Direction de la communication,
Vincent Moisselin,
Olivier Meneux, Malika Jafri,
Karine Couppey, Pierre Gac,
Direction de la culture, du
patrimoine, du sport et des loisirs

Conseil régional d'Île-de-France
Jean-Paul Huchon,
Président du Conseil régional
d'Île-de-France,
Olivier Bruand,
Chargé de mission cinéma

D.R.A.C d'Île-de-France
Jean-François De Canchy,
Directeur des Affaires culturelles
d'Île-de-France, Alain Donzel,
Chef du service cinéma,
Cyril Cornet

Istituto Italiano di Cultura de Paris
Rossana Rummo, Directrice,
Irene Marta, Assistante
de direction, Antonella
De Sarno, Chargée des relations
avec le public, Francesco
Scaglione, Bibliothécaire

Pour la documentation,
la recherche
et le prêt des copies

Intégrale Marco Bellocchio
11 Marzo cinematografica
Silvano Agosti / **Alia Film**
Enzo Porcelli / **Les Cahiers du cinéma**
Catherine Frochen / **Archives Françaises du Film**
Hermine Cognie / **Arkeion**
Yvonne Varry / **Cine Classic et Ad Vitam**
Emmelie Grée / **Cinecitta**
Paola Ruggiero, Rosella Rinaldi / **Cinéma-thèque de Grenoble**
Gladys Ageron Berger / **Cinéma-thèque de la Ville du Luxembourg**
Johnny Goudenbourg / **Cinéma-thèque de Marseille**
Daniel Armogathe / **Cinéma-thèque de Nice**
Julie Halbrun / **Cinéma-thèque de Toulouse**
Alice Gallois / **Cinéma-thèque Française**
Emilie Cauquy, Samantha Leroy / **Cinéma-thèque Royale de Belgique**
Gabrielle Claes, Laurent De Maertelaer, Clémentine De Blicq / **Cinéma-thèque Suisse**
Regina Bölsterli / **Cineteca Nazionale**
Laura Argento, Federica Terzulli / **Columbia Tristar**
Sonia Zayani, Amal Qoubia / **CQFD**
Claude François / **Festival CINEMED**
Christophe Leparc / **Festival Entrevues de Belfort**
Catherine Bizern, Cécile Cadoux, Delphine Puddu / **Filmexport Group**
Roberto Di Girolamo / **Films Distribution**
Martin Caraux / **Films sans Frontières**
Christophe Calmels / **Gaumont**
Olivia Colbeau-Justin, Elodie Mouz / **Institut National de l'Audiovisuel**
Bri-gitte Dieu / **Istituto Luce**
Erika Allegrucci, Cristina Cassano / **Kavac Films**
Marco Bellocchio, Elvira / **Les Films de l'Astre**
Valérie Fréville / **Les Grands Films Classiques**
Pascale Bonnetête / **Médiathèque des Trois Mondes**
Martine Leroy / **MK2**
Lalaina Brun, Yamina Bouabdelli / **Océan Films**
Roxane Bosquet / **Pathé Distribution**
Stéphanie Grout / **Périphérie**
Jeanne Dubost / **Rai Trade**
Margharita Zocaró, Catia Rossi, Viviana Rossi / **Ripley's Film**
Ken Sparrow / **Surf Films**
Monica Giannotti / **Tamasa**
Philippe Chevassu / **Théâtre du Temple**
Guy Chantin / **Waka Films**
Silvia Voser

Hommage à Carmelo Bene
Braquages
Elodie Imbeau-Cobetto / **Carlotta**
Julien Navarro / **Cinéma-thèque Française**
Emilie Cauquy, Samantha Leroy / **Cinéma-thèque Royale de Belgique**
Gabrielle Claes, Laurent De Maertelaer, Clémentine De Blicq / **Cinéma-thèque Suisse**
Regina Bölsterli / **Cineteca Nazionale**
Laura Argento, Federica Terzulli / **Rai Teche**
Barbara Scarmucci, Francesca Ansuini / **Théâtre de l'Odéon**
Valérie Six, Juliette Caron / **Agence du Court Métrage**
Elsa Masson / **Arte France**
Jean-François Agnes / Nicole Brenez, Stefano Chiodi, Gianluigi Toccafondo, Bruna Filippi, Johan Marivoet, Silvain Siclier, Véronique Mortaigne

Les événements des 20 ans
Baba Yaga Films
Jean-Marc Zekri, Pierre et Vladimir Léon, Serge Bozon, Laurent Lacotte / **Cinéma du réel / BPI – Centre Pompidou**
Javier Packer-Comy, Cécile Cadoux / **France Culture**
Blandine Masson / **LG Théâtre**
Georges Lavaudant, Nathalie Robert, André Wilms, Astrid Bas / **MC93**
Patrick Sommier, Valérie Dardenne, Adeline Préaud / **Play Films**
Christine Vedel, Maryam Khakipour

Films Jeune Public
Cinéma Jacques-Prévert à Gonesse
Elsa Matocq, Alain Keit / **UFFEJ**
Odette Mitterrand, Mehdi Derfoufi / **Cinéma Jacques Tati à Tremblay-en-France**
Luigi Magri, Laurent Pierronnet / **Gebeka Films**
Stéphane Larue-Bernard, Sandrine Monsegu / **Cinéma Public Films**
Jérémy Bois

Pour la diffusion
de l'information

Acid
Jean-Baptiste Lebescam / **ACRIF**
Natacha Juniot, Nicolas Chaudagne / **Banlieues bleues**
Hélène Vigny / **Bibliothèques de Paris**
Sylvie Teyssier, Alexandre Turc / **Bougez**
Isabelle Couzinié / **Cinéma 93**
Frédéric Borgia, Amandine Larue / **CROUS**
Muriel Dory / **MC 93**
Gaëlle Brynhole, Adeline Préaud / **Théâtre de la Commune d'Aubervilliers**
Hélène Bontemps, Lucie Pouille / **Tick'Art**
Florence M'Sili / **Zebrook**
Edgard Garcia, Sandrine Le Basque

Partenariats médias

À nous Paris
Estelle Dumas, Leïla Montanier / **France Culture**
Gaëlle Michel / **La Terrasse**
Dan Abitbol, Catherine Robert / **Les Inrockuptibles**
Yannick Mertens / **MK2 3 Couleurs**
Solaï Micenmacher / **Positif**
Baptiste Levoir, Axel de Velp

Carte blanche

Ce sont des films très classiques qui me viennent à l'esprit...

Bien sûr il s'agit de films qui m'ont marqué et influencé, mais j'aurais peut-être dû privilégier des films moins connus, plus originaux...

Par exemple, j'ai tout de suite pensé à **Octobre** de Sergueï Eisenstein dont il y a d'ailleurs un extrait dans mon dernier film sur lequel je travaille actuellement au montage, car **Octobre** correspondait à la période historique à laquelle se déroule l'histoire de **Vincere**. L'histoire se passe en effet en 1917, et il y a cette scène où Mussolini lit la dépêche qui annonce la prise du pouvoir par Lénine. En réalité Mussolini s'est beaucoup inspiré de Lénine, il nourrissait une grande admiration pour lui, pour cet homme capable d'un coup d'état pour accéder au pouvoir, même si Mussolini par la suite accéda au pouvoir quant à lui de manière plus légale...

Pour le cinéma muet : **Nosferatu** de Murnau, évidemment ! Bien sûr je parle de films qui me sont très chers. Par exemple j'ai également utilisé un extrait du **Kid** de Chaplin dans mon dernier film. Dans une scène inventée, il n'y a aucune preuve historique, le personnage principal du film **Vincere**, Ida Dalsler, alors qu'elle est internée dans un hôpital psychiatrique, assiste à une projection en plein air du **Kid** de Chaplin. Difficile aussi de parler du cinéma muet, sans évoquer **La passion de Jeanne d'Arc** de Dreyer.

Parmi les réalisateurs importants à mes yeux, Michelangelo Antonioni, bien sûr ! **L'Avventura**, énorme succès en France, **Le cri** et le film qu'il fit juste après, **Femmes entre elles**.

De France, ceux que j'apprécie sont très nombreux, mais j'aime tout particulièrement Robert Bresson (j'ai même écrit une thèse sur lui), et, parmi tous ses films, tous ses chef-d'œuvres, **Un condamné à mort s'est échappé** m'a toujours beaucoup impressionné, justement parce que le condamné réussit à s'échapper !... Il y a comme ça un lien avec **Buongiorno, notte**, avec Moro qui s'échappe. Mais comment ne pas citer **Pickpocket**, autre grand chef-d'œuvre ! Ce sont mes choix personnels, et de l'avis général ces films sont de grands classiques du cinéma.

Jean-Luc Godard ? Je dois d'abord préciser qu'à la différence de beaucoup de cinéastes italiens qui vénèrent Godard et qui l'ont beaucoup imité — il a été en effet la référence de nombreux réalisateurs pendant de longues années et Bernardo Bertolucci par exemple avait une admiration sans borne pour lui - moi par contre je m'intéressais beaucoup à ce qu'il faisait, je l'admirais aussi, mais sans pour autant l'idolâtrer. Mais je dois dire que dans l'histoire du cinéma et surtout pour des réalisateurs de ma génération, **À bout de souffle** est effectivement un film révolutionnaire, davantage que le cinéma de Truffaut par exemple. C'est un film qui a profondément marqué son époque. Un autre chef-d'œuvre, italien cette fois, et qui a marqué notre pays et le monde entier, c'est **La dolce vita** de Federico Fellini.

Marco Bellocchio, décembre 2008

Nosferatu, le vampire

Allemagne, 1921 | 89 min, muet

Réal. Friedrich Wilhelm Murnau
Avec Max Schreck, Gustav von Wangenheim, Alexander Granach

Wismar, 1838. Thomas Hutter, un jeune clerc d'agent immobilier ayant fait un heureux mariage avec Ellen, part en Transylvanie afin de vendre une propriété au Comte Orlok. Durant la transaction, Orlok aperçoit une miniature d'Ellen qui le fascine et décide d'acquérir le bâtiment, proche de la maison du couple. Hutter, hôte du comte, ne tardera pas à découvrir la véritable nature de celui-ci. Un des premiers films de vampires, au pouvoir de suggestion hypnotique. Murnau sonne le glas du Romantisme pour l'Expressionnisme et signe pourtant une œuvre intemporelle.

Le Kid

USA, 1921 | 50 min, muet

Réal. Charles Chaplin
Avec Charles Chaplin, Edna Purviance, Jackie Coogan, Baby Hathaway

Sortant de l'hôpital, une fille mère sans ressource abandonne son bébé dans une voiture. Le véhicule est volé par deux gangsters qui découvrent le bébé et l'abandonnent dans une rue d'un quartier misérable. Charlot le vagabond le trouve et, après diverses tentatives infructueuses pour s'en débarrasser, l'emmène chez lui... Un sens unique de la mise en scène, une émotion à fleur de peau, une interprétation unique font du **Kid** un des films les plus célèbres du cinéma, et un des plus personnels et attachants de son auteur, qui le réalise suite au décès de son propre fils.

Octobre

Russie, 1927 | 99 min, muet

Réal. Sergueï M. Eisenstein
Avec Vladimir Popov, Vasili Nikandrov

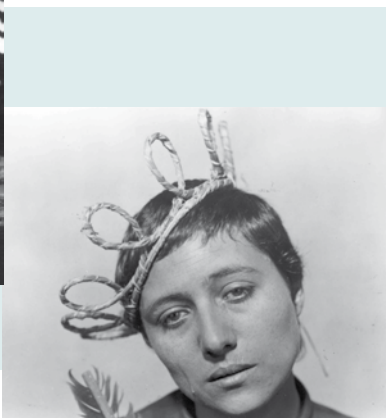
Le récit de la révolution russe de 1917 par Eisenstein. Sans doute la première "superproduction" russe, pour laquelle Eisenstein disposa de moyens énormes. Des milliers de figurants participèrent au tournage de scènes comme la prise du Palais d'hiver, l'intervention du croiseur Aurore ou d'autres mouvements de foule grandioses. Au-delà de l'œuvre de propagande, au-delà de l'aspect documentaire aussi, Octobre est une véritable symphonie visuelle. Eisenstein y poursuit son travail sur le montage et sur la lumière, avec une écriture qui s'inspire plus de la composition musicale que de la technique cinématographique.

La passion de Jeanne d'Arc

France, 1928 | 97 min, muet

Réal. Carl Theodor Dreyer
Avec Maria Falconetti, Eugene Silvain, Antonin Artaud, Michel Simon

Accusée de sorcellerie, Jeanne de Domrémy comparait devant ses juges à Rouen. Questionnée sur ses habits d'homme, Jeanne affirme qu'elle les quittera lorsqu'elle aura rempli sa mission, repousser les Anglais. Récusant ses juges, elle demande à être conduite auprès du pape. Cela lui est refusé... En 1926, la Société générale fait venir Dreyer du Danemark pour lui proposer un sujet historique. Entre Marie-Antoinette, Catherine de Médicis et Jeanne d'Arc, le choix du cinéaste est rapide. Il retrouve dans le destin de la jeune fille le thème du martyre et de l'intolérance religieuse qui parcourt son œuvre. Dreyer ne retient ici que l'épisode final et condense les journées en une seule séance de questionnement.



Autour de Bellocchio

Un condamné à mort s'est échappé

France, 1956 | 102 min

Réal. Robert Bresson

Avec François Le Terrier, Charles Le Clainche, Maurice Beerblock, Roland Monod, Jacques Ertaud

En 1943, le lieutenant Fontaine est arrêté et interrogé par la police allemande pour actes de résistance. Au cours de son transfert en prison, il tente une évasion improvisée en sautant de la voiture conduite par un S.S. Il est repris très rapidement... On retrouve ici le goût de l'épure et de l'austérité au service d'une histoire simple, marques constantes de la mise en scène de Bresson. Une quête métaphysique de la survie, de l'itinéraire d'une solitude et d'une foi au service de la volonté.

Pickpocket

France, 1959 | 75 min

Réal. Robert Bresson

Avec Martin La Salle, Marika Green, Jean Pélégri, Dolly Scal

Michel, jeune homme solitaire, est fasciné par le vol, qu'il élève au niveau d'un art. Il est persuadé que certains êtres d'élite auraient le droit d'échapper aux lois. Mais très rapidement, il se fait prendre par la police. Son ami Jacques, garçon solide et honnête, tente de lui faire entendre raison et lui conseille de chercher du travail. Un film qui condense les théories cinématographiques de Robert Bresson : une histoire simple mais universelle, une mise en scène épurée. Robert Bresson commence ici sa quête innovante vers un cinéma dépouillé qui influencera une grande partie des réalisateurs français.



L'Avventura

Italie, 1960 | 135 min, VOSTF

Réal. Michelangelo Antonioni

Avec Gabriele Ferzetti, Monica Vitti, Léa Massari

De jeunes gens oisifs et fortunés font une croisière en Méditerranée près des îles Éoliennes. Lors d'une escale sur l'île volcanique de Lisca Bianca, Anna, une jeune héritière désabusée, disparaît mystérieusement. La meilleure amie et l'amant d'Anna, Sandro, entreprennent des recherches. Une idylle naît entre eux... Antonioni quitte définitivement le néoréalisme avec ce film aux longs plans séquences, qui rend compte du désarroi moral dans lequel s'enferment ces gens sans soucis apparents.

La dolce vita

Italie, 1960 | 160 min, VOSTF

Réal. Federico Fellini

Avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Anouk Aimée

Palme d'or à Cannes en 1960

Les pérégrinations de Marcello Rubini (Marcello Mastroianni), un jeune provincial aux aspirations littéraires devenu chroniqueur dans un journal à sensations. Marcello fait le tour des lieux à scandale pour alimenter les potins du journal. **La dolce vita** est un constat désenchanté et fébrile de la jeunesse italienne des années 60. Il est composé d'une série d'épisodes en apparence déconnectés. La structure du scénario n'est pas sans rappeler celle des films à sketches chers au cinéma italien et auxquels Fellini a lui-même eu recours plusieurs fois. Un des grands classiques du cinéma italien et mondial.

À bout de souffle

France, 1960 | 89 min

Réal. Jean-Luc Godard

Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg

Michel Poiccard, jeune homme insolent mêlé au milieu de délinquants et de trafiquants de drogue, vole une voiture à Marseille pour se rendre à Paris. Mais en route, lors d'un contrôle de police, il panique et tue un policier le poursuivant. Il s'enfuit alors à Paris pour retrouver une jeune étudiante américaine, Patricia, avec qui il a une liaison libre...

Premier film emblématique de la Nouvelle Vague avec

Les 400 coups de Truffaut,

À bout de souffle influencera l'ensemble du cinéma moderne par sa liberté de ton et ses idées cinématographiques novatrices. Ce film lance aussi la carrière de Jean-Paul Belmondo.

Exposition des œuvres de Marco Bellocchio

Ernesto, le personnage principal du **Sourire de ma mère**, est peintre. Certaines des œuvres qui apparaissent à l'écran sont signées Marco Bellocchio.

"Avant de devenir réalisateur, j'ai d'ailleurs longtemps pensé à devenir peintre. Un rêve auquel j'ai dû ensuite renoncer pour devenir réalisateur. [...] Toute ma formation de peintre, toute ma culture artistique, tout mon goût, par exemple, pour l'expressionnisme allemand, pour tous ces peintres qui m'ont marqué quand je peignais... Tout cela est revenu à la surface... J'ai peint dans ma vie quinze toiles avant d'abandonner définitivement la peinture. À cette époque, j'étais très influencé par le travail de Munch, de Nolde, mais aussi et dans une certaine mesure par celui de Chagall... Tout ça pour dire qu'à partir du **Nom du père**, toute cette influence picturale a réapparu naturellement, et sans en avoir conscience je me suis rendu compte que j'avais une exigence quant au travail relatif à la composition des plans, des couleurs".

Marco Bellocchio, extrait de l'entretien

réalisé par Saïd Ould-Khelifa, décembre 2008



Samedi 21 mars à 18h

Master class de Marco Bellocchio

animée par Michel Ciment

Marco Bellocchio répond aux questions du public à l'occasion de l'intégrale de ses films. Une occasion unique d'évoquer avec le cinéaste son parcours, les thèmes qui lui sont chers, ses aspirations artistiques et sa démarche au style si personnel.

Cette rencontre est animée par **Michel Ciment**, critique de cinéma et directeur de la publication à **Positif** | **Entrée libre**

Mercredi 1^{er} avril à 18h30

Leçon de musique de Carlo Crivelli

animée par Olivier Cachin

Cet atelier a pour but de mettre en exergue la relation de la musique à l'image, et plus particulièrement la relation entre réalisateurs et compositeurs. Il entend amener à réfléchir à la fonction de la musique dans les films et à la façon dont elle est envisagée par les réalisateurs et les compositeurs. Tous savent qu'une partie de l'efficacité dramatique d'un film et de l'émotion suscitée chez le spectateur sont redevables de la musique. Cet atelier vise donc à concevoir la musique comme acteur à part entière, indissociable du récit narratif du film.

Cette rencontre est animée par **Olivier Cachin**, journaliste et écrivain, auteur de **100 BO cultes**, 2008, Éd. Tournon.

En partenariat avec Zebrock | **Entrée libre**

Films avec Marco Bellocchio : **La Nourrice** 1999, **Le Prince de Hombourg** 1997, **Elena** 1997, **Sogni infranti** 1995, **Le Rêve du papillon** 1994, **La Condanna** 1991, **La Sorcière** 1998, **Le Diable au corps** 1986.

Quelques autres films : **Les Affinités électives** Paolo et Vittorio Taviani 1997, **La Spectatrice** Paolo Franchi 2004, **Les petites fleurs rouges** Zhang Yuan 2006, Chine

Hommage à Carmelo Bene

“Le cinéma est né mort.”

“Je n’ai jamais vu un film trouer l’écran, pas même Godard en 68.”

“On peut tout au plus dire d’un film qu’il est bien tourné, oui, mais j’ajoute bien tourné sur lui-même.”

Voilà, parmi tant d’autres, quelques paradoxes de Carmelo Bene autour d’un moyen expressif qu’il a fréquenté pendant six ans de paroxysme, de 1967 à 1973, “tournant” six films et semblant surtout quitter définitivement le théâtre. Et en quittant le cinéma, Carmelo Bene a retrouvé un autre médium dans la télévision, où il a parfois réélaboré quelques-uns de ses chefs-d’œuvre de théâtre.

Notre-Dame des Turcs

1968 | 124 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene
Avec Carmelo Bene, Lydia Mancinelli, Ornella Ferrari, Anita Masini
XXIX^{ème} Mostra de Venise en 1968, Prix spécial du jury
Festival de Cannes 1969

Les visions et souvenirs d’un écrivain du Sud de L’Italie, entre hallucinations théâtrales, délires religieux et souvenirs de l’invasion turque. Avant d’être le film le plus important de C.B., cette œuvre a été son premier roman et l’une de ses premières mises en scène de théâtre. Un “sujet” y expose comment il cherche humoristiquement à vérifier son existence en questionnant Dieu et son histoire personnelle, pour aboutir, en fin de compte, à se réaliser en tant que “crétin”.

Hermitage

1968 | 25 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene
Avec Carmelo Bene, Lydia Mancinelli
Festival de Cannes 1973

Le second moyen-métrage de C.B. montre les emphases d’une destruction du corps qui se construit à travers la répétition des images puisées dans ses propres fictions. Création essentielle et tout à fait libre, sur laquelle s’est fondée par la suite la même déconstruction-destruction du corps dans **Notre-Dame des Turcs**.

Capricci

1969 | 95 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene
d’après Arden Of Feversham
Avec Carmelo Bene, Anne Wiazemsky, Tonino Caputo, Giovanni Davoli
XXII^{ème} Festival de Cannes 1969

Une gérontophile fatiguée de son mari décide de le remplacer par un amant encore plus vieux. Comme **Notre-Dame des Turcs**, *Capriccia* d’abord été, pour C.B., une pièce de théâtre. Elle lui fut inspirée par le texte d’un anonyme élisabéthain, où des vieillards proches de la mort sont épris d’une jeune fille. **Capricci**, en empruntant les commentaires esthétiques et sémiologiques de Gillo Dorfles et de Roland Barthes, se construit sur plusieurs strates, et essaie de retracer ce qui, dit à l’oreille, devient inaudible ; c’est aussi la première réflexion sur les rapports que les tableaux et l’image entretiennent avec la fiction et la réalité. C.B., qui accompagne ici le jeu d’Anne Wiazemsky, disait aussi de ce film que c’était sa version de Manon Lescaut.

“J’ai en moi le metteur en scène, l’acteur, le producteur, le showman, le chargé de relations publiques, tout. Ce sont des millions de contradictions. Je les accepte toutes, je les assume. Voyez-vous comment la politique devient de masse ? La masse de mes atomes.”

Carmelo Bene

Don Giovanni

1971 | 70 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene
Avec Carmelo Bene, Lydia Mancinelli, Vittorio Bodini, Gea Marotta
Festival de Cannes 1970

Un séducteur, fatigué des conquêtes faciles, est attiré par une jeune fille prise d’une manie pour la religion. Ce long-métrage propose en introduction “le catalogue” mozartien avec une explication très baroque des attitudes du masculin à l’égard du féminin. Mais le substrat littéraire est tiré d’une nouvelle de Barbey d’Aurevilly, *Le plus bel amour de Don Juan*, ici croisée avec la vie de Sainte Thérèse de Lisieux. C.B. disait de ce Don Juan qu’il s’agissait du voyage d’un vivant-mort parmi les morts-vivants, où les métamorphoses d’une réalité supposée sont autant d’hallucinations d’une existence dans l’“entre-deux”.

Salomé

1972 | 80 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene
d’après Oscar Wilde
Avec Carmelo Bene, Lydia Mancinelli, Alfiero Vincenti, Donyale Luna, Veruschka

Présentée d’abord sur les scènes de théâtre, cette adaptation libre d’Oscar Wilde fut aussi un très grand moment de radiophonie (1975). Quelques épisodes accidentels de la vie d’un pauvre Christ servent d’introduction à la tragédie d’Hérode, qui est traversée par des séries d’images dédoublant chaque personnage (c’est ainsi que Salomé est partagée entre D. Luna et Verushka) ou plongée dans les oripeaux d’un opéra kitsch-rock-baroque, dont Alberto Arbasino et Ennio Flaiano avaient célébré le faste. C.B. était fier du montage de cette œuvre.

Un Hamlet de moins

1973 | 70 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene
Avec Carmelo Bene, Lydia Mancinelli, Alfiero Vincenti, Pippo Tuminelli
Festival de Cannes 1973

Un auteur est préoccupé de réussite théâtrale et de jeunes actrices. Le dernier des longs-métrages de C.B. récapitule, avant les nouvelles mises en scène de ce personnage fétiche “par antipathie”, l’ensemble des découpages autour de Hamlet “acteur de cour”. L’œuvre shakespearienne est revisitée à travers une double ironie : un commentaire qui suit les analyses de Freud sur l’Œdipe, les décalcomanies tardo-romantiques de *Hamlet* ou *Les Suites de la piété filiale* de Jules Laforgue.



Télévision

Quatre manières diverses de mourir en vers. Maïakovski-Blok-Essénine-Pasternak

1974 | 60 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene

Maïakovski a été, depuis le début, l'événement poétique particulier de C.B., qui en a mis la lecture en scène dès les premières années de son travail avant de lui adjoindre progressivement Blok, Essénine, Pasternak, autres poètes "suicidés de la société" ou "suicidés d'État". L'enregistrement permet d'apprécier la récitation anti-naturaliste de C.B. parvenue à son aboutissement : les vers sont plongés dans une pure extériorité antipsychologique, tandis que le visage du poète-récitant se donne comme seul point focal d'une vision qui se transforme en écoute.

Hamlet

1974 | 63 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene

L'œuvre théâtrale, qui jouait uniquement sur des nuances de noir et de blanc, précède la version télévisuelle où les contrastes entre les deux valeurs sont accentués dans des jeux d'une géométrie complexe. Le "texte" reprend, dans cette version, l'édition cinématographique.

Richard III

1977 | 76 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene
d'après Shakespeare

Réalisé spécialement pour la télévision, la tragédie de Shakespeare revue par C.B. isole et agrandit un des thèmes qui la constituent : celui des femmes et du féminin dans l'histoire de ce roi et dans l'Histoire tout court. L'art de C.B. consiste, entre autres, à faire ressortir cette "puissance", que l'historicisation théâtrale du drame a toujours laissée de côté.

Othello, ou la déficience de la femme

1978 | 77 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene
d'après Shakespeare

Cette œuvre fut élaborée sur scène à plusieurs reprises. La version télévisuelle propose l'état du travail en 1979, qui ne fut présenté sur ce support qu'après la mort de C.B. L'évolution de ce grand moment théâtral renverse les situations shakespeariennes, redistribuant les affres tragiques de l'amour et de la jalousie selon une pertinence-impertinence des couleurs propres aux acteurs et à la scène, où triomphent le Noir et le Blanc.

Macbeth Horror suite

1996 | 60 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene
d'après William Shakespeare

Ultime version de Macbeth, dont la première avait été présentée en France en 1983 par le Festival d'Automne au Théâtre de Paris. Les bouleversements habituels que C.B. fait subir à Shakespeare montrent ici un roi aux abois dans le monde comme sur les planches. La célèbre tache de sang est ici montrée ironiquement comme le seul véritable support de toutes les fictions possibles, aussi bien sur scène que dans la vie. C'est, avec Pinocchio, l'une des toutes dernières apparitions télévisuelles de C.B.

Penthésilée/ Carmelo Bene – In-Vulnérabilité d'Achille (Entre Seyros et Ilion)

1997 | 51 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene

Version poétique librement adaptée de Stace, Kleist, Homère par Carmelo Bene. On est tenté de dire de cette œuvre qu'elle constitue, d'une certaine manière, le testament théâtral de C.B. : tout y devient d'un blanc funeste, y compris les silences d'un très grand acteur. Ce travail, réalisé pour la télévision, est encore inédit en Italie.

Pinocchio

1999 | 75 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene
d'après Carlo Collodi

C'est la dernière apparition de C.B. sur l'écran de la télévision italienne. Il y présente sa deuxième œuvre fétiche, *Pinocchio*, plusieurs fois mis en scène dans des versions différentes. C.B. enferme toute l'entreprise du destin de l'acteur dans la fable de ce pantin de bois qui, privé de devenir, ne peut pas grandir. Dans cette ultime version, l'acteur est seul en scène, à peine accompagné d'une fée-maitresse et de quelques masques d'animaux.

Lorenzaccio, au-delà de Musset et Benedetto Varchi

2003 | 90 min, VO

Réal. Carmelo Bene
Avec Carmelo Bene, George, Mauro Contini
Enregistrement du spectacle théâtral de 1986, monté par Mauro Contini avec la supervision de Carmelo Bene. Présenté à Florence, le spectacle *Lorenzaccio, al di là di de Musset* et Benedetto Varchi (1986) de Carmelo Bene, est une tentative très originale d'appropriation et de métamorphose de l'histoire de Lorenzino de Médicis (1514-1548) et d'Alexandre de Médicis, duc de Florence (1511-1537) à partir de l'*Histoire des révolutions de Florence* de Varchi et de *Lorenzaccio* de Musset.

Documentaires

Un'ora prima di Amleto, più Pinocchio

1965 | 18 min, VO
Réal. Paolo Brunatto
Rencontre avec Carmelo Bene. En 1964, pour le Festival de Spolète, il reprend *Pinocchio* et *Hamlet* (deuxième version).

Il barocco leccese

1967 | 10 min, VOSTF
Réal. Carmelo Bene

Documentaire sur Lecce, ville natale de Carmelo Bene, et son architecture baroque. Muro Leccese est une petite ville des Pouilles aux origines très anciennes, dont témoignent les restes de nombreux menhirs et murs mégalithiques. Il semble que Carmelo Bene ne réalisa pas le film lui-même, mais le signa néanmoins au générique.

La voix qui s'est éteinte

2003 | 90 min, VOSTF

Réal. Marianna Ventre et Mauro Contini

Après la mort de Carmelo Bene, en 2002, RAI International produit quatre heures d'entretiens divers autour des travaux multiples de l'auteur. Marianna Ventre et Mauro Contini proposent ici une anthologie-portrait des fragments les plus flamboyants de Carmelo Bene.



Laura Morante

Carmelo Bene comédien

Oedipe roi

1967 | 110 min, VOSTF

Réal. Pier Paolo Pasolini

Avec Franco Citti, Silvana Mangano, Alida Valli, Carmelo Bene

Ce film marque, après les premières œuvres d'inspiration réaliste, une inflexion du poète-cinéaste vers le mythe, avant *Théorème* (1968). Il est dominé par l'admirable interprétation de Franco Citti (Édipe et la première apparition du père). On y remarquera aussi, aux côtés de Silvana Mangano dans le rôle de Jocaste, Carmelo Bene (Créon), Julian Beck, le fidèle Ninetto Davoli ainsi que Pier Paolo Pasolini lui-même dans le rôle du grand prêtre.

Claro

Brésil 1975 | 110 min, VOSTF

Réal. Glauber Rocha

Avec Juliet Berto, Carmelo Bene, Tony Scott, Mackay, Louis Waldon et la population de Rome

Claro est un orage ininterrompu. Un déluge d'images et de sons par lequel on se laisse emporter sans réfléchir dès les premières minutes jusqu'au moment où l'on étouffe, où l'on va se noyer, où l'on appelle au secours tous les rabat-joie du bon sens. Où avons-nous déjà contemplé cette frénésie visuelle ? Mais chez Carmelo Bene, cela va sans dire, ce "Carmelo Va bene" dont se gaussent si fort les partisans du grand diable brésilien.

Samedi 28 mars à 21h

Rencontre avec Laura Morante

Laura Morante est aujourd'hui l'une des actrices italiennes les plus connues et appréciées sur la scène européenne. L'éloge le plus complet, on le trouvera dans les *Séductrices du cinéma italien* de Stefano Masi et Enrico Lancia (éd. Gremese International, Rome, 1997) : "Un visage pensif d'héroïne romantique, une féminité glaciale, des cheveux noirs souvent noués sur la nuque, une bouche douce mais intransigente, des traits anguleux, un visage ovale très élégant sur un cou de cygne. Une créature de Modigliani. De grands yeux au regard intense, des jambes nerveuses, un port de danseuse. Dans un univers féminin de top models arrivistes avec des lèvres à la silicone, Laura Morante est un être rare."

Avant d'aborder le cinéma, Laura Morante est deux ans durant membre du "Barefoot Dancers Group" puis elle rejoint la troupe de théâtre de Carmelo Bene et participe à la création parisienne de son *Marat / Sade* (1978) avant de jouer sous sa conduite en Italie, *Richard III* d'après William Shakespeare. Puis toujours avec Bene, *Hamlet* pour la télévision en 1974.

"Il est certainement vrai que je ne suis pas une actrice qui cherche la performance à tout prix, d'habitude je cherche à me mettre beaucoup au service du rôle que j'interprète. Je crois que tout film a une musique à laquelle chaque acteur doit s'adapter... Il n'y a pas une langue que je privilégie dans l'absolu. La seule chose qui m'intéresse vraiment, c'est de faire de beaux films, quel que soit le lieu. Le fait de jouer dans des langues toujours différentes me stimule et m'amuse beaucoup. Par contre, parmi les réalisateurs que j'ai aimés le plus en tant que passionnée de cinéma je mets à la première place Cassavetes."

Propos recueillis par Daniele Zappalà

Hamlet

1974 | 63 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene

L'œuvre théâtrale, qui jouait uniquement sur des nuances de noir et de blanc, précède la version télévisuelle où les contrastes entre les deux valeurs sont accentués dans des jeux d'une géométrie complexe. Le "texte" reprend, dans cette version, l'édition cinématographique.

Richard III

1977 | 76 min, VOSTF

Réal. Carmelo Bene

d'après Shakespeare

Réalisé spécialement pour la télévision, la tragédie de Shakespeare revue par C.B. isole et agrandit un des thèmes qui la constituent : celui des femmes et du féminin dans l'histoire de ce roi et dans l'Histoire tout court. L'art de C.B. consiste, entre autres, à faire ressortir cette "puissance", que l'historicisation théâtrale du drame a toujours laissée de côté.

Corps perdus

Argentine, 1989 | 95 min, VOSTF

Réal. Eduardo De Gregorio

Avec Tchély Karyo, Laura Morante, Georges Claisse

Prix d'interprétation féminine au Festival d'Amiens 1989

Un expert vient à Buenos Aires authentifier une toile découverte par la petite-fille d'une cantatrice dont le peintre était amoureux. Le tableau fait apparaître son portrait, sosie de la jeune Laura. Laura Morante, troublante, interprète merveilleusement un double rôle de cantatrice et de modèle d'un peintre.

Liscio, la musique de ma mère

Italie, 2006 | 77 min, VOSTF

Réal. Claudio Antonini

Avec Laura Morante, Umberto Morelli, Antonio Catania

Monica, chanteuse de bal populaire, aimerait pouvoir se tourner vers un autre style de musique et multiplie les histoires d'amour compliquées. Son fils Raul, las des aventures sans lendemain de sa mère, décide de se mettre pour elle en quête de l'homme parfait. D'ailleurs, son professeur de musique pourrait bien faire l'affaire. "Cette touchante chronique des états d'âme d'un enfant déterminé à combler l'idéal de sa mère et le sien dans une harmonie bien tempérée est réalisée sans racolage, et bénéficie de la présence d'une actrice trop rare, Laura Morante."

Jean-Luc Douin, *Le Monde*.

Les acteurs sont des artistes autant et plus que les autres ...

Jules Amédée Barbey d'Aureville, *Le Théâtre contemporain*



Autour de Carmelo Bene

Lundi 23 mars à 18h15 à la MC93 (sous réserves)

Lecture de *Macbeth Horror Suite*

Livret et version de Carmelo Bene d'après Shakespeare
Mise en voix : **Georges Lavaudant** avec les comédiens
Astrid Bas et André Wilms

Carmelo Bene, Georges Lavaudant, deux hommes de théâtre dont les parcours se croisent au travers de leurs œuvres, de leurs propositions théâtrales et de leurs choix artistiques. En 1979, Georges Lavaudant crée *La Rose et la hache*, d'après Shakespeare et Carmelo Bene, où Ariel García Valdès approche pour la première fois le rôle de Richard III qu'il achève de rendre légendaire au Festival d'Avignon. Quatre ans plus tard, en 2004, ce spectacle a été recréé à l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Georges Lavaudant reprend *Macbeth Horror Suite*, présenté au dernier Festival d'Avignon dans la cour du musée Calvet avec France Culture. Le metteur en scène a repris le texte du livret traduit par Jean-Paul Manganaro dans son intégralité, à une petite phrase près. La version se trouve être ainsi plus complète que les dernières interprétations qu'en donnait Carmelo Bene dans lesquelles il effectuait plusieurs coupes. Son travail consiste systématiquement à enregistrer la proposition faite par l'auteur et la détourner, l'amplifier, la faire sienne. La composition sonore de *Macbeth Horror Suite* se superpose en plusieurs strates : à la lecture qui sera faite en direct par les comédiens, se rajoutent certains passages du texte pré-enregistrés, d'autres chantés, des plages musicales et des éléments de bruitage.

En partenariat avec **France Culture** et la **MC93**
Entrée libre | Réservations au 01 41 60 72 72

Vendredi 3 avril à 20h30

Lecture de *A boccaperta*

Scénario inédit de Carmelo Bene
Traduction française : **Jean-Paul Manganaro**
Mise en espace : **Saïd Ould-Khelifa**
Mise en musique : **Marc Perrone**
avec deux comédiens

Le 20^e festival Théâtres au cinéma édite l'un des rares scénarios inédits de Carmelo Bene, le très nécessaire *A boccaperta*, traduit pour la première fois en français par Jean-Paul Manganaro.

En 1976, Carmelo Bene publie *Giuseppe Desa da Copertino*. La bouche ouverte au sujet de ce fameux saint populaire de la région de Lecce qui volait dans les airs, et aussi dormait la bouche ouverte. Cette bouche géante pourrait bien être également celle qu'on ouvre tout grand dans les cauchemars pour appeler au secours, et il n'en sort aucun son, et on sait que personne ne répondra puisque les gens se refusent à connaître la terreur.

Cette "bouche ouverte" pourrait être enfin celle de l'ouverture de scène des théâtres à l'italienne – les seuls qu'affectionne et pratique Carmelo Bene – et qui en italien s'appelle "bouche de scène".

Samedi 28 mars à 18h15

Table ronde : **Carmelo Bene, la parenthèse cinéma**

En présence de **Enrico Ghezzi, Jean-Paul Manganaro, Luisa Viglietti, Anne Wiazemsky, Laura Morante** et **Luca Buoncristiano** et animée par **Cyril Béghin**

"Nous en sommes à la parenthèse "héroïque". La soi-disant cinématographique. Le cycle de la dépense. Enorme gâchis d'énergie pour aller au bout de l'aventure de pas moins de cinq films successifs, dirigés, produits, tournés-en-bourrique, décor-et-costumés, chaussés, réalisinterprétés. Cinq films d'"auteur", auteur notamment de son propre écoulement. Plus d'un s'est demandé comment, en l'espace d'une seule existence, j'ai pu venir à bout de cinq films qui auraient exigé cinq vies au bas mot."

Carmelo Bene, *Mais ceux qui voient ne voient pas ce qu'ils voient.*

Entrée libre

C'était un géant

J'étais très frappé qu'une personne aussi peu technique, au fond, soit aussi libre, et même inventive et originale dans le montage de ses films. Aujourd'hui encore, au bout de quarante ans, je fais toujours des esquisses de montage, et il me faut donc du temps, de la lenteur. Dans tous les films de lui que j'ai vus, il y avait ces libertés, qui devenaient expression, qui devenaient des images, et ce n'étaient pas des images hétérogènes. Il avait une capacité de synthèse, et aussi, je suppose, une certaine rapidité dans le travail. Je n'en suis pas informé, mais je ne crois pas qu'il passait tellement de temps au montage. Et même, en dépit de tout, il me semble qu'on peut le considérer comme un grand perfectionniste.

Il ne m'a jamais donné le sentiment d'être de ces avant-gardistes velléitaires qui réalisaient des films frappants par goût de la provocation. Lui aussi était un provocateur, mais la beauté, la qualité de ses films n'étaient pas liées à la provocation. La provocation, il la faisait peut-être en insultant les invités du Costanzo Show. Mais ce n'était pas la provocation au sens surréaliste. Il réussissait à conserver une grande originalité, tant dans ses spectacles de théâtre que de cinéma, comme s'il y avait entre lui et les autres une véritable différence "de vitesse".

Marco Bellocchio, Rome, octobre 2005.

L'intégralité du texte se trouve dans notre publication

Tome 20, **Marco Bellocchio**, Carmelo Bene.



“Il nous est naturel de penser que Pinocchio a toujours existé, on ne s’imagine pas en effet un monde sans Pinocchio.” Italo Calvino, 1981

Les aventures de Pinocchio

Le texte des *Aventures de Pinocchio* paraît tout d’abord à partir de 1881 en feuilleton sous le titre *Storia di un burattino* (Histoire d’un pantin) dans 26 numéros de *Giornale per i bambini*, supplément pour les enfants du quotidien romain *Il Fanfulla*. Il est l’œuvre du journaliste et écrivain italien Carlo Lorenzini, plus connu sous son nom de plume : Carlo Collodi (1826-1890). C’est le conte de fées par excellence, immortel et universel, duquel ont été tirées une multitude de versions : littéraires, théâtrales, chorégraphiques, télévisées, cinématographiques et en bandes dessinées. Il fut aussi un des héros préférés de Carmelo Bene qui l’adapta au théâtre dans plusieurs versions. Nous présentons à l’occasion du festival quelques adaptations pour le jeune public.

En partenariat avec l’Union française du film pour l’enfance et la jeunesse et le Cinéma Jacques Prévert de Gonesse.

Les aventures de Pinocchio

Italie, 1972 | 135 min, VF et VOSTF

à partir de 6/7 ans

Réal. Luigi Comencini d’après le roman de Carlo Collodi

Avec Andrea Balestri, Nino Manfredi, Gina Lollobrigida, Vittorio De Sica

Le *Pinocchio* de Comencini est la plus magnifique, la plus insolente, la plus drôle, la plus dérangeante des leçons de sagesse. Merveilleux *Pinocchio* ! Plus étourdi que mauvais, plus malchanceux que méchant, il fourre son nez dans les mauvais coups, soucieux avant tout d’ouvrir bien grands ses yeux pétillants de malice sur le monde. Ce film est un chef d’œuvre. “*Pinocchio*, c’est l’histoire d’une éducation manquée, celle de la marionnette par la fée, et d’une éducation réussie, celle du père par son enfant. Inversant la morale sermonneuse de Collodi, Comencini a fait de *Pinocchio* une incarnation de la liberté archaïque, de l’instinct libertaire, face à un monde adulte inaccompli, rétrograde et béatement inepte.” **Robert Benayoun**, *Positif* n° 157, mars 1974

Pinocchio

Italie, G-B, 1999 | 6 min VOSTF à partir de 6/7 ans

Réal. Gianluigi Toccafondo

Gianluigi Toccafondo est connu pour un style qui oscille entre environnement poétique et expérimentation, qu’il démontre dans ce *Pinocchio*. Une explosion de couleurs éclatantes et de formes fantastiques. Le principe qui pourrait, hors la couleur, définir la poétique de Toccafondo est l’allongement, l’étirement des formes : sans aucun doute le nez de *Pinocchio* l’attendait-il depuis ses premières expériences de détournement d’images.

L’Invité

France, 1984 | 9 min à partir de 6 ans

Réal. Guy Jacques

Le film de Guy Jacques, revu/relu sous l’auspice nouveau du mythe créé par Collodi, est une variation subtile sur les métamorphoses, non pas de *Pinocchio*, mais de son créateur. Le film déroule le quotidien d’un homme solitaire, perdu dans une cabane de forêt. Un jour, il part se chercher un compagnon : un pantin de bois, adulte, son exacte réplique. C’est le cinéma qui lui donnera vie...

La vraie histoire de Pinocchio

France, 2002 | 52 min à partir de 6 ans

Réal. Jean-Louis Gros

Aidé d’une fée et d’un grillon, le naïf *Pinocchio* affronte les dangers du monde. Une interprétation du mythe de *Pinocchio* en animation 3D.

Le cinéma d’animation

Le cinéma d’animation est une expérience privilégiée pour explorer des mondes fantaisistes, ludiques ou imaginaires...

La flèche bleue

Italie, 1996 | 90 min, VF à partir de 4/5 ans

Réal. Enzo D’Alo

Chaque année pour l’Épiphanie, Béfana, mi-noble mi-sorcière, apporte aux enfants sages les jouets qu’ils désirent. Francesco s’émerveille devant un magnifique train qui orne la vitrine. Mais cette année, Béfana est souffrante et elle ne pourra pas apporter les cadeaux. Son remplaçant, le Docteur Scarafoni, met de nouveaux

usages en fonction : on ne donne plus les cadeaux, on les vend ! Les jouets, fort contrariés, vont s’enfuir du magasin... Inspiré des légendes traditionnelles italiennes de Noël, situé dans une ville ressemblant fort à Bologne et ses arcades, *La flèche bleue* bénéficie de la musique de Paolo Conte pour accompagner les pérégrinations de ses personnages dessinés. Le Napolitain Enzo d’Alo a su insuffler une nouvelle popularité au cinéma d’animation italien.

Eugenio

France, 1998 | 26 min, VF à partir de 3/4 ans

Réal. Jean Jacques Prunès, d’après l’album de Marianne Cockenpot illustré par Lorenzo Mattotti

Eugenio travaille dans un cirque. Il en est le clown et l’attraction principale : son rire extraordinaire assure le succès de toutes les représentations. Mais un soir, à la fin de son numéro, Eugenio s’effondre : il a perdu son rire. Pour l’aider à le retrouver, ses amis vont lui présenter leurs plus beaux numéros... Étrangeté des personnages, beauté des couleurs et des formes fuyantes chères à Mattotti, Eugenio captive, éblouit... C’est aussi un hymne à la différence et à l’amitié. Tous ceux qui connaissent les dessins de Lorenzo Mattotti, un des maîtres actuels de l’illustration, seront à la fête.

La pie voleuse

Italie, 1964 | 11 min, sans paroles

à partir de 3/4 ans

Réal. Giulio Gianini et Emmanuele Luzzati

Mise en animation sur la célèbre musique de Rossini. Trois rois décident de faire la guerre aux oiseaux. Une pie leur résiste et sauve le droit des oiseaux à demeurer dans la forêt.

4 courts-métrages inédits à partir de 10 ans

La mémoire des chiens

Italie, 2006 | 8 min, sans paroles

Réal. Simone Massi

Premier prix du Festival international de Sienne 2006

Mention spéciale du jury, Festival de Gênes 2006

Histoire et rêve d’un jeune garçon, témoin d’une scène qu’il n’aurait pas dû voir, dans la campagne italienne du début du siècle dernier. Un dessin animé atypique, magique.

Muto

Italie, 2008 | 7 min, sans paroles

Réal. BLU

Musique Andrea Martignoni
Grand prix Labo, Festival de Clermont-Ferrand 2009

Un étonnant graff animé réalisé sur les murs de Buenos Aires et Baden... Des personnages, maisons, objets se métamorphosent sans cesse, et dessinant une histoire, celle des hommes et de leur environnement.

Larmes napolitaines

Italie, 2007 | 19 min, VOSTF

Réal. Francesco Setta

Avec Antonio Allocca, Dario Oppido

Deux personnages contrastés, un vieil homme napolitain et un homme d’affaire milanais s’opposent dans un train qui les conduit de Naples à Milan, le soir de Noël. En toile de fond, le paysage italien défile, sous la forme de cartes postales colorées d’autrefois.

La boîte à jouets

Italie, 2008 | 8 min, sans paroles

Réal. Davide Martinoli

Une adaptation singulière de la fable de H.C. Andersen, *L’Intrépide Soldat de Plomb*. Dans le coffre à jouets d’un enfant, les marionnettes s’animent et donnent vie à une folle incursion qui sert de cadre à l’histoire d’amour entre le petit soldat de plomb et la danseuse.

En partenariat avec le Festival Terra Di Cinema, Cinéma Jacques Tati de Tremblay-en-France.

Actions pédagogiques

Le Magic Cinéma participe au dispositif national *Lycéens et apprentis au cinéma* depuis de nombreuses années, et propose, en partenariat avec l'ACRIF (Association des Cinémas de Recherche d'Ile-de-France, coordinatrice du dispositif), des journées festival aux classes intéressées, avec un programme établi sur mesure.

Le Magic Cinéma fait également partie du réseau Tick'Art et propose cette année, en partenariat avec Tick'Art et la MC93, un parcours **Théâtres au cinéma**, autour de *La Nuit de l'iguane*. La pièce de Tennessee Williams est présentée à la MC93 dans une mise en scène de Georges Lavaudant, tandis que la version cinématographique de John Huston est proposée dans le cadre du festival.

Tous les films du festival sont disponibles pour des séances scolaires, organisées à la demande (contact : Marion – 01 41 60 12 31). Des dossiers pédagogiques autour des films sont proposés aux enseignants qui inscrivent leurs classes.



Rencontres

Mercredi **25** mars
et mercredi **1** er avril
à 14h

Présentation du film
Les aventures
de Pinocchio
de Luigi Comencini
par Alain Keit de l'UFFEJ.

Dimanche **29** mars
à 15h

Ciné-goûter avec
le film Eugenio
de Jean-Jacques Prunès

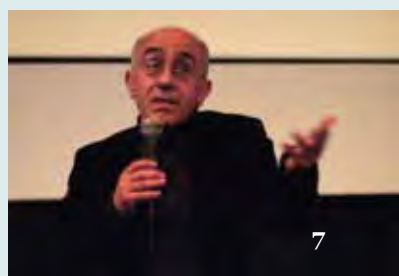
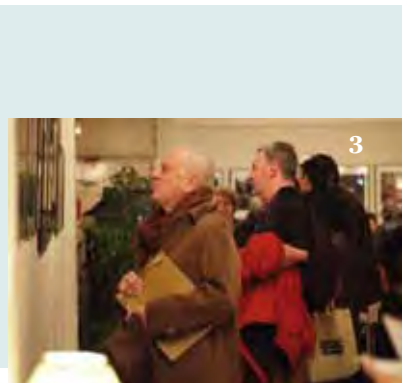
Dimanche **5** avril
à 14h30 :

Atelier-découverte du
cinéma d'animation/
fabrication d'images
animées après la projection
du programme **4 courts-mé-**
trages inédits

Inscription indispensable
au 01 41 60 12 31
(places limitées).



Album du 19^e festival Théâtres au Cinéma /



Photos : Sylvie Biscioni

1| **Soirée d'Ouverture** du 19^e Festival... 2| ... en présence de **Catherine Peyge**, Maire de Bobigny et **Pierre Bergé**, Président du Comité Cocteau 3| **Pierre Bergé** découvrant les photos de **Willy Maywald** sur Jean Cocteau et son univers... 4| ... et présentant l'ouvrage consacré à Derek Jarman et Jean Cocteau 5| Le cinéaste et critique **René Gilson** venu présenter **Les parents terribles** de Jean Cocteau 6| **Dominique Paini**, critique et commissaire de l'exposition sur Cocteau en 2003 au Centre Georges Pompidou et **Claude Arnaud** 7-8 | Hommage à **Alain Robbe-Grillet** en présence de **Albert Dichy** et **Catherine Robbe-Grillet**... 9 | Lecture de textes d'Alain Robbe-Grillet par **Didier Flamand** 10 | **Claude Pinoteau**, réalisateur et assistant de Cocteau venu présenter **Le testament d'Orphée** de Jean Cocteau 11 | Mise en espace des **Mariés de la Tour Eiffel** par **Saïd Ould-Khelifa** avec les comédiens **Jean-Yves Gautier** et **Alain Ganas**... 12 | **Dominique Reymond** lit **La Voix humaine** de Jean Cocteau 13 | **Dominique Delouche**, réalisateur 14 | **Christopher Hobbs**, chef décorateur et **Tony Peake**, biographe de Derek Jarman 15 | **Christopher Hobbs**, chef décorateur 16 | **Keith Collins**, collaborateur et compagnon de Derek Jarman 17 | **Mike Laye**, photographe et auteur des photos de **Caravaggio** de Derek Jarman 18 | Concert de **Simon Fisher-Turner** 19-20 | Nos spectateurs fidèles et attentifs.



Adresse
Magic Cinéma
Rue du Chemin Vert
93000 Bobigny

Tel 01 41 60 12 34
Télécopie 01 41 60 12 36

E-mail magic.cinema.bobigny@wanadoo.fr
Internet www.magic-cinema.fr

Pour vous rendre au festival

En métro Ligne 5, arrêt Bobigny/Pablo-Picasso [terminus]
En bus, arrêt Bobigny/Pablo-Picasso
En tram, arrêt Bobigny/Pablo-Picasso
Arrêts à côté du cinéma, sortie Préfecture
En voiture, direction Bobigny/Centre-ville
Parking gratuit au Centre Commercial Bobigny II, niveau 0

Tarifs

Une place **4,5 €**
Tarif réduit [étudiants & partenaires] **3,5 €**
Carte festival 5 places [utilisables à plusieurs] **15 €**
Carte festival 10 places [utilisables à plusieurs] **30 €**
Laissez-passer pour tout le festival + Livre Tome 20 **50 €**
Points de vente **Magic Cinéma, CROUS, Office de Tourisme de Bobigny**

Édition

Tome 20 Collection Théâtres au cinéma

Marco Bellocchio, Carmelo Bene
Textes inédits et filmographies

Publié à l'occasion du 20ème Festival
sous la direction de Dominique Bax
avec la collaboration de Cyril Béghin
Éditeur Magic Cinéma
208 pages **30 €**

Hors série 5 Collection Du théâtre au cinéma

A boccaperta

Scénario inédit de Carmelo Bene
Traduit par Jean-Paul Manganaro
Publié à l'occasion du 20ème Festival
sous la direction de Dominique Bax
Éditeur Magic Cinéma
48 pages **12 €**
Remise de 30% pour les cartes Festival

Organisation

20ème Festival Théâtres au cinéma

Magic Cinéma en coproduction avec la Ville de Bobigny et le Conseil général de la Seine-Saint-Denis avec le soutien du Conseil régional d'Île-de-France et la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France en partenariat avec l'Istituto Italiano di Cultura de Paris

Festival

Direction **Dominique Bax 01 41 60 12 30**
Coordination **Priscilla Piot 01 41 60 12 35**
Coordination copies **Cousu Main 06 63 28 78 29 / 01 41 60 12 38**
Relations Publiques et partenariats
Chloé Pantel 01 41 60 12 33
Jeune Public **Marion Mongour 01 41 60 12 31**
Attaché de presse **Jean-Bernard Emery 01 55 79 03 43**
et toute l'équipe du Magic Cinéma

Crédits photographiques Archives Carmelo Bene,
Marco Bellocchio, Sylvie Biscioni
Design Annemarie Decru, filigrane.be
Impression Public Imprim

Le cinéma à l'œuvre en Seine-Saint-Denis

Depuis plus de vingt ans, le Conseil général de la Seine-Saint-Denis s'engage en faveur du cinéma et de l'audiovisuel de création à travers une politique dynamique.

Cette politique prend appui sur un réseau actif de partenaires et s'articule autour de plusieurs axes :

- le soutien à la création cinématographique et audiovisuelle,
- la priorité donnée à la mise en œuvre d'actions d'éducation à l'image,
- la diffusion d'un cinéma de qualité dans le cadre de festivals et de rencontres cinématographiques en direction des publics de la Seine-Saint-Denis,
- le soutien à la création et à la modernisation des salles de cinéma publiques ainsi qu'à leur dynamique de réseau,
- la valorisation du patrimoine cinématographique en Seine-Saint-Denis,
- l'accueil de tournages par l'intermédiaire d'une Commission départementale du film.

Le festival *Théâtres au cinéma* s'inscrit dans ce large dispositif de soutien et de promotion du cinéma.

